



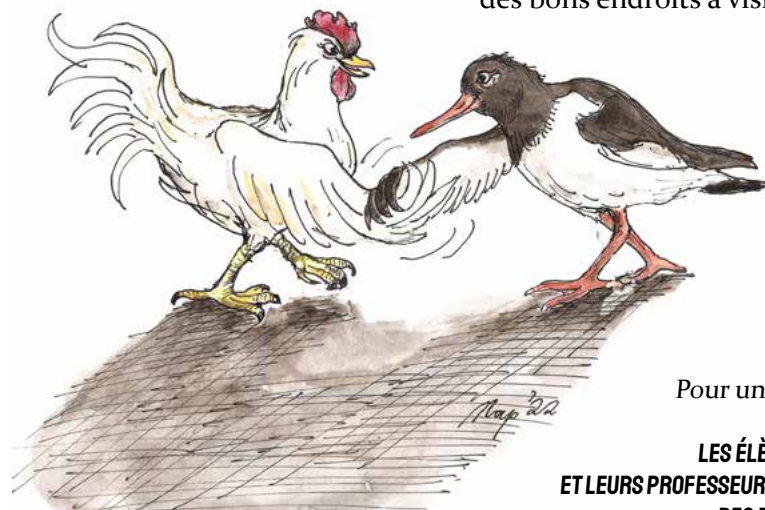
BONJOUR
des FEROÉ

Bonjour d'une classe de français

HEY !

Bienvenue aux Îles Féroé, géographiquement comme dans l'imaginaire ! Les voyages entre nos pays remontent loin dans l'histoire avec Pythéas de Marseille, il y a plus de 2 300 ans, qui a dû frôler les Féroé en naviguant vers son « Thulé » au cercle polaire. Un millénaire plus tard, nos ancêtres les Vikings ont à leur tour voyagé en France (notamment à Paris) comme en Amérique et au Moyen-Orient. Et aujourd'hui, nous célébrons la réouverture de la desserte d'Atlantic Airways entre les Féroé et Paris qui révolutionne les liens tissés entre ces rochers atlantiques et l'Hexagone pour toujours.

Maintenant, votre voyage commence par ce magazine que vous tenez en main, ou en ligne, qui est le fruit d'un rêve de voyager d'une classe de français au lycée « Glasir » à Tórshavn. Bien que leur voyage scolaire en France n'ait pas eu lieu à cause de la pandémie en 2020, ces anciens élèves et leurs professeurs n'ont jamais arrêté d'y croire socialement et c'est donc à l'occasion du pont aérien Féroé-Paris renouvelé en été 2022 que nous avons mis à jour le magazine.



Nous remercions Atlantic Airways, Visit Faroe Islands et tous ceux qui ont soutenu par les publicités, les articles ainsi qu'anonymement. Merci cordial à la compagnie téléphonique nationale, Føroya Tele, et au plus vieux magasin féroïen, Andreas í Vágshotni, qui n'existe plus depuis le Covid. Merci spécial aux francophones natifs Philippe Carré, Lucas Frayssinet, Jean-Simon Daigle et notre maquettiste Ophélie Giralt pour leur aide énorme ! Merci jovial aux autres, famille et amis étrangers et féroïens qui m'ont soutenu à travers ce long travail de rédaction. Suivant la décision des élèves, l'argent récolté a été envoyé pour construire une école en Guinée au sein d'un projet humanitaire guinéen (cf. pages 4-5).

Et voici l'aventure interculturelle qui vous attend: lisez sur la DG polyglotte et ambitieuse de notre compagnie aérienne Jóhanna ainsi que sur le fondateur du magnifique hôtel Hilton à Tórshavn, Martin. Ensuite, découvrez une mosaïque de différents voyageurs francophones, routards, artistes et poètes, dont chacun donne un point de vue unique sur la beauté du pays. De son côté, l'artiste Eli Smith vous montre comment peindre avec les pigments de la nature féroïenne. L'anthropologue Christophe Pons intervient en voix-off savante sur ce qui rend la culture féroïenne unique. Nous avons un proverbe qui dit, « Gløgt er gestsins eyga » (*l'œil de l'invité voit bien les choses*), et c'est pourquoi nous avons interviewé les francophones qui vivent ici aux Îles Féroé. Enfin, nous vous donnons des conseils sur des bons endroits à visiter.

Pour une fraternité franco-féroïenne,

LES ÉLÈVES DE FRANÇAIS 17ABÐEF (2017-20)
ET LEURS PROFESSEURS RÓLAND (CHEVALIER DANS L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES) ET NAPOLÉON



La classe de français « 17abðef » photographiée à Tórshavn en 2020, tous habillés en laine du producteur féroïen, Snældan (photo du prof)

Bonjour du Consul



photo : Amy Hansen, 2020

Hanna Jensen

Consul honoraire de France aux Îles Féroé

00 298 21 10 57
hannafrankal0@gmail.com

La France et les Îles Féroé, c'est l'histoire, la mer, la pêche, la culture, les langues, l'art, la cuisine, la nature, la famille, les amis et encore beaucoup de choses. Le voyage entre ces deux pays se renouvelle ainsi que les rapports différents. Et la francophonie s'étend jusqu'aux Îles comme une richesse.

C'est une joie et un honneur de faire partie des échanges importants et divers entre les Îles Féroé et la France et la francophonie sur place.

Bienvenue aux Îles Féroé !

Hanna Jensen

Bonjour de notre partenaire en Guinée Conakry

UNE ÉCOLE EN GUINÉE A ÉTÉ CONSTRUITE AVEC L'ARGENT RAPPORTÉ PAR LE MAGAZINE DANS LE CADRE DU PROJET HUMANITAIRE DE L'AAEG (ÉCOLE OUVERTE DEPUIS 2021). LE FONDATEUR GUINÉEN EST UN AMI PROCHE DU PROFESSEUR DE LA CLASSE DE FRANÇAIS :

L'association AAEG (« Aide Aux Enfants de Guinée ») a été créée en 2005, par le pasteur guinéen Daniel Tolno, dans le but de venir en aide et d'annoncer l'Évangile aux enfants délaissés des rues de son pays, la Guinée Conakry. Ce travail commence dès 1994 pendant ses années d'études universitaires. C'est en prenant une partie de sa bourse universitaire qu'il soutient financièrement quelques enfants pour leurs frais de scolarité. Il en accueille aussi plusieurs au sein de sa famille.

À la Faculté de Théologie Libre Réformée d'Aix-en-Provence en 2011, Daniel a fait la connaissance de Napoléon Smith venant des Îles Féroé pour ses études universitaires. Après lui avoir expliqué le besoin des enfants orphelins en Guinée, Napoléon a décidé de soutenir le projet. De bouche à oreille certains Féroïens ont eu à cœur de parrainer ces enfants pour l'école. Aujourd'hui, les amis des Îles Féroé y en soutiennent une bonne vingtaine.



La confection de briques sur place a facilité la construction des bâtiments.



L'orphelinat du Centre Ésaïe 58, 2022

Pour mieux aider ces enfants, un centre d'accueil et une école primaire sont construits en 2017 et 2021 à Coyah, située à environ 50 km de la capitale Conakry (« Centre Ésaïe 58 ». Le bâtiment qui abrite les dortoirs des enfants a été construit par l'aide des partenaires de la Mission Timothée de la France. Aujourd'hui 50 enfants y sont accueillis. L'encadrement est assuré par 13 encadrants.

L'école primaire est aussi ouverte aux enfants villageois dont les parents n'ont pas les moyens. Par le soutien des amis des Féroé (le magazine *Bonjour des Féroé*) et ceux de la France, de la Suisse et de la Guinée Conakry, un bâtiment de cinq salles de classes a été construit.



L'école du Centre Ésaïe 58, 2022



Pasteur Daniel et Léontine Tolno

« Partage ton pain avec celui qui a faim... » (Ésaïe 58 : 7a)

Pour aller vers l'autonomie de l'AAEG et donner aux enfants une alimentation saine, nous avons mis en place un projet agricole. Chaque année nous cultivons du riz dans un bas-fond de 5 hectares. L'apiculture et l'élevage sont pratiqués dans le but d'offrir aux enfants de la protéine. Mais il est important de souligner que les champs cultivés par le Centre et les aides ne couvrent pas les besoins des enfants en matière de scolarité.

Pour aider le Centre, vous pouvez parrainer un enfant de manière directe par courriel : nas@glasir.fo

Reportage photo réalisé par Samuel Tolno et Claude Loiret



Interview Atlantic Airways

JUSTE AVANT QUE LE COVID-19 AIT MIS EN SOMMEIL LA NOUVELLE DESSERTE FÉROÉ-PARIS (2019-) AINSI QUE TOUTES LES DESTINATIONS SAUF LE DANEMARK JUSQU'EN 2022, LES ÉLÈVES DE FRANÇAIS ONT PU INTERVIEWER LA DG FÉROÏENNE D'ATLANTIC AIRWAYS À PROPOS DES LANGUES QU'ELLE PARLE ET DE SES GRANDES AMBITIONS AÉRIENNES AUXQUELLES ELLE N'A JAMAIS RENONCÉ MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE PASSÉE.

Le mercredi 19.02.2020 à Tórshavn :

Le professeur en retard – quelle honte ! Je cours sous la pluie. Mes élèves de français Katarina, Anna Elisabeth, Katrin et Ester m'attendent patiemment dans le couloir de la petite maison en bois dans le centre-ville. C'est ici que nous avons rendez-vous avec la directrice générale de notre compagnie aérienne nationale Atlantic Airways, Jóhanna á Bergi (DG depuis 2015).

Montés à l'étage, nous la croisons en haut de l'escalier et je lui fais spontanément la bise à la française tout en m'excusant pour le retard. La pionnière nordique de ce poste prestigieux part de suite dans la cuisine pour nous faire du café. Pendant ce temps, nous nous installons autour d'une table blanche dans la petite salle de réunion aux murs blancs et vitrés à l'intérieur d'une pièce aménagée de bureaux. Les employés sont déjà rentrés et l'ambiance est calme ici, nous sommes à l'abri de la tempête pluvieuse qui ne va pas tarder (le grand calendrier sur le mur est quasi-vidé, un tableau à papier est au bout de la pièce à côté d'une guitare posée dans un coin).

Jóhanna revient avec deux gobelets de café pour Katarina et moi, puis s'assoit. Elle est habillée en noir chic avec une broche en or ornée d'une pierre rouge attachée sur le devant de sa veste. Mais je remarque avant tout sa grande humilité quand elle nous répond qu'elle ne fait que continuer de construire sur les épaules de ceux qui l'ont précédée : « Chacun a son temps de gloire dans ce métier ». On se tutoie...

La DG et ses 7 langues

En tant que lycéens en langues, nous nous sommes d'abord intéressés à la biographie langagière de Jóhanna qui est une fabuleuse Féroïenne polyglotte. *De facto*, les féroïens parlent tous plus ou moins trois langues : le féroïen, le danois (...et les langues scandinaves) ainsi que l'anglais. Or, Jóhanna fait l'exception avec ses 7 langues maîtrisées (le féroïen, le danois/scandinave, l'anglais, le flamand, le suisse allemand, l'espagnol et le français). C'est donc en français qu'elle a donné son exposé devant 70 agents lors de la cérémonie d'inauguration du vol Paris-Féroé sur la Seine (été 2019).

Ses compétences linguistiques variées lui ont également permis de vendre du poisson en France en début de carrière (*Faroe Seafood*, 1994-98), de faire de la vente pour *JFD* et *Kósin Seafood* (1998-2006), puis de transporter des conteneurs (car elle a également été directrice de la société de cargaison *Faroe Ship*, 2006-2015) et actuellement de convaincre ses partenaires aériens de la valeur de son pays (*Atlantic Airways*, 2015-) :

« Une langue n'est pas seulement de la communication, mais c'est aussi la connaissance d'une autre culture. Les proverbes (...) varient largement d'une culture à l'autre. Donc, une langue comporte la connaissance de la manière de penser de l'Autre ».

Mais elle avoue avoir connu des difficultés particulières à apprendre la langue de Molière :

« J'ai trouvé le français plus difficile que les autres langues que j'avais apprises très vite pendant mes séjours de travail. En plus, je travaillais tout le temps et mon but n'était pas d'apprendre la langue en soi, mais de travailler et servir mon entreprise ».

Culturellement, Jóhanna a également dû s'habituer à des tournures de politesse qui sont quasi-inexistantes chez nous, comme *Mademoiselle* et *Madame*, le vouvoiement ainsi que la fréquence des excuses et des remerciements. Mes élèves écoutent attentivement cette directrice générale qui témoigne de ses expériences interculturelles. En outre, elle a un master en management de l'université Robert Gordon (2004). Avec son rire chaleureux, elle encourage mes élèves à suivre leurs cœurs comme elle l'avait fait dans sa jeunesse :

« Alors, vous n'avez qu'à voyager ! Ce n'est pas le bonheur de tous, mais c'est bien de l'avoir fait. S'il y a une chose que je regrette, c'est de ne pas avoir voyagé plus. Plus tard dans la vie, ce n'est plus si évident ».



Jóhanna en France dans les années 90 où elle habitait Paris et Boulogne-sur-mer. Photographiée par son frère Sigurð.

ATLANTIC AIRWAYS REPRÉSENTE LES ÎLES FÉROÉ

Mais Jóhanna est avant tout Féroïenne – ce qui se manifeste également à bord des avions d’Atlantic Airways où il n’y a aucune différence de classes, ce qui peut d’ailleurs surprendre nos voisins français et européens. Ceci refléterait simplement notre culture égalitaire aux Féroé où on ne souhaite en aucun cas créer des fossés entre les gens. « Il faut juste expliquer que c’est notre façon de faire les choses », pour reprendre les mots de Jóhanna. Et selon elle, ceci restera un principe national tout en restant ouvert à des modifications dans l’avenir devant la montée du nombre de passagers français :

« On se présente comme une compagnie *nationale* qui s’accorde à nos idées nationales selon lesquelles nous sommes un *pont aérien* qui relie avant tout les Féroé au monde extérieur selon le principe *égalitaire* que tous puissent profiter de cette possibilité. En même temps, il faut des passagers dans les deux sens pour avoir du tourisme. Car c’est toujours le degré d’infrastructure d’un pays qui signifie son développement – vers l’extérieur comme à l’intérieur ».

Les Îles Féroé sont une petite nation de 54.273 habitants (avril 2023) avec une compagnie aérienne nationale très moderne et courageuse.

L’HISTOIRE D’ATLANTIC

En effet, depuis sa création en 1987 et le premier vol en 1988, ce fut la réalisation joyeuse d’un rêve profondément féroïen. C’était loin d’être un début facile, mais déjà en 2007/08, Atlantic Airways comptait 7 avions, 2 hélicoptères et 277 salariés à plein temps. Puis, un progrès essentiel s’est passé lors de l’allongement de la piste d’atterrissage (2010-12), où les avions de British Aerospace ont été remplacés par des Airbus 319, puis par trois A320 en 2016, 2019 et 2020 (2xNEO). Curieusement, Atlantic Airways était la première compagnie aérienne en Europe à utiliser les techniques de pointe RNP AR 0.1.

Ces avions modernes peuvent voler plus longtemps, ce qui a donné naissance aux dessertes « du soleil » (Barcelone, Majorque et Grande Canarie) et New York en fin de l’été 2023(!), et ils disposent d’un réseau intranet à bord.

Deux nouveaux hélicoptères (Agusta Westland AW139) ont également été achetés en 2015 et 2016, ce qui a renforcé la préparation aux urgences du pays. En effet, une équipe de pilotes est désormais prête à partir en un tour de main jusqu’à la frontière territoriale de 200 milles marins pour sauver des vies et pouvant œuvrer sur place pendant 30 minutes. En 2024, un simulateur de vol « Reality H » de l’entreprise française Thales sera également un progrès marquant.

À l’intérieur du pays, Atlantic Airways est chargé du service aérien régulier depuis 1994 (hélicoptères), succédant à Strandfaraskip Landsins (lignes en bateau et en bus). Enfin, à l’occasion du premier A320 en 2016, la flotte (quatre avions et deux hélicoptères) a été nommée après de grands artistes féroïens : les avions William (Heinesen), Elinborg (Lützen), Ingálvur (av Reyni) et Tita (Winther), puis les hélicoptères Sámal (Joensen-Mikines) et Ruth (Smith).



LA DESSERTE PARIS-ÎLES FÉROÉ

C’est au mois de juillet 2019 qu’Atlantic Airways lance pour la première fois le vol direct entre Paris et les Îles Féroé (rouvert en 2022, dont la popularité a donné trois vols par semaine du 3 avril au 16 octobre en 2023). Jóhanna explique pourquoi ils ont choisi cette desserte parmi d’autres :

« Paris est en tête des grands hubs d’Europe, en deuxième position après Londres et au même niveau qu’Amsterdam. Copenhague reçoit 30 millions de visiteurs par an (2019) tandis que l’aéroport CDG à Paris en reçoit le double, et nous allons par conséquent là où il y a le plus de correspondances aéroportuaires ». En effet, selon Jóhanna, il faut prendre en compte que la France a tout ce qu’il faut : les montagnes (le ski), les vallées, les lacs, les plages, le soleil, le shopping : « La France est une destination extrêmement intéressante. La France, c’est tout. Tu peux y rencontrer toutes sortes de personnes. Et nous voyons beaucoup de possibilités dans le fait de recevoir les Français et d’autres voyageurs ici. Car le but de la liaison aérienne est de créer plus de voyages ».

Petite anecdote de Jóhanna qui a fait sourire les élèves : tout le monde s’est rué sur les billets Féroé-Paris de la date du Saint-Valentin (2020) ! Car les Féroïens ont toujours une représentation romantique de la capitale française. Jóhanna avoue cependant que la destination préférée des Féroïens reste la capitale danoise où ils se sentent encore davantage *chez eux*. C’est le connu (Copenhague) versus l’exotique (Paris).

Grâce à l’alliance entre Atlantic Airways, Air France et KLM, un partage de code fait que ces compagnies peuvent vendre des billets pour les Féroé directement sur leurs sites Internet...

Jóhanna sourit en disant que quand elle rentrera en voiture à Klaksvík en fin d’entretien, elle aura déjà fait la moitié de la durée du vol en question : *2 heures et 15 minutes*¹. Puis, en vue de notre voyage scolaire², elle nous conseille où aller à Paris, en particulier dans le XIIe et près de la Gare de Lyon (dit avec nostalgie) :



« Il faut que vous alliez dans une brasserie typique. Il y avait aussi un restaurant indien, mais je ne sais pas s’il existe encore... »

....le lieu préféré de Jóhanna à Paris reste cependant un café sur la place du Louvre duquel on peut apercevoir les sculptures du musée derrière les pyramides vitrées.

1 : Avant l’ouverture du troisième tunnel sous-marin des Féroé le 19 décembre 2020 (le premier tunnel sous-marin avec un rond-point au monde !).
2 : Voyage scolaire annulé à cause de l’alerte vigilance en France dû au Covid-19 (le 6 mars 2020).

À PROPOS DU TOURISME FRANCE-FÉROÉ

Pour faire connaître ces îles souvent invisibles, Atlantic Airways, Visit Faroe Islands et d'autres agences touristiques font de grands efforts :

« J'ai remarqué que la plupart des voyageurs qui arrivent ici aiment la nature et la cuisine. Ce sont soit des touristes qui ont été un peu partout dans le monde et qui ne manquent que les Féroé, soit ce sont ceux qui ont d'abord visité l'Islande et puis ils ont découvert que les Îles Féroé existent ».

Jóhanna conseille à nos lecteurs « de profiter de la nature, de profiter de la bonne cuisine et d'essayer de rentrer en contact avec les locaux ». En plus, les liens historiques et culturels entre la France et les Féroé sont également intéressants comme dans le film suédois historique assez récent sur le village de Gásadalur (le grand-père de Jóhanna descend du personnage français historique, dont le film parle), la danse féroïenne rythmée par les chansons de geste originaires de la France médiévale, la mode française qui a influencé notre costume national et les pêcheurs bretons qui sont passés par ici. Toutefois, c'est avant tout ce qui est propre au pays qui est intéressant, reconnaît Jóhanna :



Paris-Féroé, 12.05.22 : Les premiers passagers français depuis la réouverture de la ligne directe Paris-Féroé, Diane et Stéphane, de Chazelle sur Lyon (photo : N. Smith).

« Les Féroïens sont généralement accueillants, bien que nous ayons moins de formules de politesse qu'ailleurs. Cela dépend aussi de l'attitude du touriste et j'espère que le touriste va s'ouvrir à ce que nous avons à offrir. C'est pratique de louer nos voitures et c'est une bonne idée de visiter les nombreux festivals des Féroé, dont la fête nationale de Saint-Olaf » (le 28-29 juillet).



Soudain, la DG se rappelle l'heure (et le retard d'un certain professeur de français a fait qu'elle est à la bourre pour rentrer chez elle). La tempête pluvieuse augmente en force heure par heure, donc il s'agit de rouler vite vers Klaksvík avant que la voiture ne se transforme littéralement en avion. Mon élève Katrin prend vite deux photos de l'interviewée avant que nous laissions cette petite maison grise vide, en repartant vite vers nos bus et nos voitures pour nous mettre à l'abri des gouttes d'eaux que le vent fait danser contre nos visages.

Anna Elisabeth, Ester, Katarina, Katrin (élèves) et Napoléon (prof).



FAE
VÁGA FLOGHAVN

VOYAGEZ LIBREMENT!

PROFITEZ AU MAXIMUM DE VOTRE SÉJOUR AUX ÎLES FÉROÉ EN LOUANT UNE DE NOS VOITURES.

Pour voir les véhicules, les prix et les disponibilités, rendez-vous sur nos sites internet: www.avis.fo et www.budget.fo

...ou contactez-nous: Staravegur 1-3, Tórshavn (+298) 31 35 35 / 21 75 35 booking@avis.fo ou booking@budget.fo



Vágsvegur 69
FO-900 Vágur (Suðuroy)
Îles Féroé

00298 37 39 61
hotelbakkin.com

Ambiance conviviale
au cœur de « Vágs bygd »
(Île du sud)

Hotel
BAKKIN

Hilton aux Féroé (depuis 2020)

– L' hôtel Hilton aux Féroé –
une architecture moderne en accord avec
les traditions féroïennes.

Malgré un commencement difficile en plein Covid-19, les constructeurs du premier hôtel Hilton féroïen ne sont jamais restés *co-vides*. L'hôtel a courageusement (et historiquement) ouvert ses portes en octobre 2020... Il s'agit d'un hôtel à la fois féroïen et cosmopolite qui fait partie de la solution au besoin d'hébergement accru pour notamment les touristes venus avec les nouvelles dessertes d'Atlantic Airways. L'architecture est réussie grâce au multilinguisme d'une jeune française !



Membres de l'équipe Hilton photographiés devant le restaurant « Hallartún » après l'ouverture en plein covid où l'hôtel a pu subsister grâce aux Féroïens (25.11.20, photo : N. Smith).
www.hiltongardeninn.fo

Aux Îles Féroé, nous vivons beaucoup de changements avec la croissance du flux de touristes qui entrent dans notre petit pays. Petit à petit, au travers de longs débats entre les paysans, les écologistes, les entrepreneurs et l'État, ce « nouveau » tourisme se stabilise au sein de notre nature et de notre culture. Un des défis à résoudre depuis longtemps a été le manque d'hébergements pour les nombreux voyageurs qui arrivent chez nous, jour après jour, principalement avec l'aide d'Atlantic Airways, notre compagnie aérienne locale.

Or, l'année 2020 était marquée par l'ouverture de deux nouveaux hôtels (Brandan et Hilton) ainsi que l'élargissement d'un troisième (hôtel Føroyar). La liste de Forbes (janvier 2020) avait notamment choisi l'hôtel Hilton aux Féroé comme l'un des 20 nouveaux hôtels les plus intéressants de l'année.

Avant l'ouverture de l'hôtel – de même que la pandémie (le mercredi 26.02.2020), nous avons donc choisi de regarder l'hôtel Hilton de plus près en prenant contact avec le fondateur et directeur pionnier souriant, M. Martin Restorff, pour connaître plus de détails.

ENTRETIEN AVEC DES ENTREPRENEURS COURAGEUX

- Bonjour Martin, vous êtes bien le fondateur d'un hôtel Hilton aux Îles Féroé ?

« Oui, c'est moi, je suis le directeur d'une entreprise responsable de la construction du premier hôtel Hilton aux Féroé. Il s'agit également de la première chaîne d'hôtel étrangère à s'installer dans les îles. Nous travaillons en lien étroit avec Atlantic Airways.

Donc, nous sommes comme le petit frère d'Atlantic Airways. L'hôtel comptera 130 chambres ce qui équivaut à un hôtel 4 étoiles selon le standard d'Hilton nommé « Garden Inn ». Les hôtels Hilton n'utilisent pas les étoiles ».

- La chaîne Hilton n'est pas féroïenne, mais est-ce que l'architecte l'est ?

« Oui, effectivement, c'est l'architecte féroïen Maifinn Norðoy qui l'a dessiné. Sa firme se nomme *Kontrast* ».

- Bonsoir, vous êtes bien l'architecte Maifinn Norðoy à l'appareil ? Je viens de discuter avec Martin Restorff de l'hôtel Hilton et il m'a parlé de vous ! Dans le cadre d'un magazine en français destiné à nos touristes, serait-il possible de me parler du processus architectural derrière la version féroïenne du Hilton ?

« Oui, voilà. Je dirige la firme d'architecture Kontrast avec 12 employés, dont une architecte française d'ailleurs, Raphaëlle Gonzalez Nysted, qui s'est particulièrement occupée de la communication avec les différents fournisseurs européens puisqu'elle parle le féroïen, le norvégien, l'anglais et l'espagnol en plus de sa langue maternelle. En effet, nous avons des fournisseurs en Espagne, en Allemagne, au Danemark, en Norvège, en Angleterre, en Suède et aujourd'hui même, nous venons de prendre contact avec les États-Unis ».

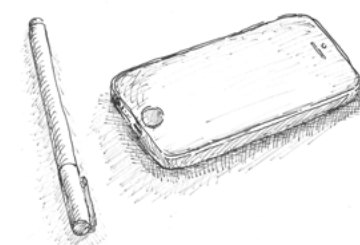


L'architecte française chez Kontrast, Raphaëlle, a joué un rôle central dans la communication avec les fournisseurs dans les différents pays (photo : Miriam & Janus).

- Quand et comment ce projet Hilton a-t-il commencé ?

« Alors, c'est en 2015 qu'Atlantic Airways nous avait demandé de faire une première ébauche. À ce moment-là, nous venions de terminer les plans architecturaux pour l'hôtel Brandan, puis avions reçu le permis de construction (l'hôtel « rival » d'Hilton). En fin d'année 2017, nous avons remis sur la planche à dessin le travail avec Atlantic Airways. La compagnie Hilton est arrivée dans l'équipe en mars 2018 et nous nous sommes accordés avec leur modèle. Ensuite nous avons commencé la construction en septembre 2018 ».

Maifinn prend le temps de parler de ce projet qui le passionne. Il est chez lui, mais son studio d'architecture se situe au cœur de la capitale dans Magnus Heinasonargøta.



Son entreprise de 2007 a fusionné avec celle de Kári Dahl Christiansen en 2010 pour donner le studio d'architectes Kontrast, qui a entre autres dessiné la nouvelle école de musique des Féroé. Grâce à leur imagination ambitieuse, la capitale féroïenne a connu une véritable restructuration qui l'a rendue plus effervescente et cosmopolite.



L'équipe architecte du studio Kontrast à Tórshavn (Féroé) qui compte aujourd'hui 12 employés, dont une Française tout à gauche et Maifinn s'y trouve en quatrième (photo : Miriam & Janus, 2019). www.kontrast.fo

- Alors que Hilton est une marque internationale, est-ce que l'architecture reste féroïenne ?

« Oui, en fait, Hilton ne se mêle pas du design extérieur de l'hôtel. Il demande seulement un design particulier à l'intérieur pour ce qui concerne les meubles et les fonctions. Ainsi, c'est un hôtel en forme de colline dont la toiture d'herbe respecte notre tradition féroïenne de construction ».

* * * *

C'est évident que la montée du tourisme féroïen donne aux hôtels leur raison d'être, et Atlantic Airways (« Hotel Atlantic ») gère désormais deux hôtels, Hilton à Tórshavn et plus récemment celui près de l'aéroport à Vágar.. Rien qu'en 2019, il y a eu 13 339 réservations de plus que l'année d'avant, mais 2022 a quadruplé ce surplus (62 305 plus qu'en 2019) ! Entretemps, il y eut le vide temporaire du Covid-19 qui avait tout procrastiné, à part la construction de ces hôtels.

Néanmoins, depuis son ouverture réelle le 22 octobre 2020, l'hôtel Hilton a connu un succès surprenant parmi ses compatriotes, non seulement pour héberger mais aussi pour les réunions (dont la salle de conférence « Hoydalar », nommée d'après une des plus belles vallées des Îles Féroé qui se trouve juste en bas de l'hôtel ; la salle peut être divisée en trois) et pour les fêtes : le restaurant de style bistro (inspiration française !) « Hallartún » – un jeu de mots féroïen à partir du mot 'hilton'. C'est l'artiste-designer d'avant-garde féroïenne, Ragnhild Hjalmsdóttir Højgaard, qui a tissé les rideaux en laine locale (« veggjateppir »), permettant de diviser le restaurant (www.hjalmsdottir.com).



Le Fondateur Martin Restorff et ses enfants, pris en photo durant le chantier Hilton en 2020.

Photo par Eyðrið et Karin

Quand on entre dans le hall majestueux d'Hilton, on remarque vite que c'est une entreprise de toute une famille passionnée : Les Restorff. Il y a le fondateur et membre du bureau (directeur pionnier) Martin, sa cousine Rósa Maria et il y a même eu son oncle M.C. Restorff, un troubadour (et ancien directeur d'hôtel) célèbre aux Féroé. Ce dernier a fait beaucoup de bénévolat pratique auprès de ses enfant et neveu. enfant et neveu. En été 2022, Rógvi Mikkelsen se charge du poste de directeur.

Le temps pionnier de l'hôtel a ainsi été beaucoup marqué par le chant spontané de Martin et son oncle à l'intérieur de cette architecture purement nordique. La spontanéité du chant est en effet une valeur nationale féroïenne – et particulièrement dans la famille Restorff !



Ragnhild Hjalmsdóttir Højgaard est la créatrice des rideaux tissés de laine féroïenne, « mjørkaflókar » (jeu de mot, brume-laine). Photos : Rógvi Langgard [le portrait] et l'artiste elle-même.



Textes et interviews par Napoléon Smith

L'AVENTURE COMMENCE ICI



Réservez votre voyage chez nous sur
www.greengate.fo:

- Avions - Hôtels
- Maisons de vacances - Chambres d'hôtes
- Location de voiture - Excursions
- Voyages organisés
- Voyages combi
- Excursions à thème - Excursions de groupe
- Conférences et réunions

www.sansir.fo



Tél. +298 350 520
info@greengate.fo

Voyage inattendu aux îles Féroé !



Ræst & ROKS



Aarstova



Hotel Føroyar



Ress Spa



THE TARV



bitin



hvonn



Skeiva Pakkhús



Barbara



Hotel Tórshavn

H
HOTEL FØROYAR
+298 317500
hotelforoyar.fo

RO
roks.fo

Ræst
raest.fo

HOTEL TØRSHAVN
+298 350000
hoteltorshavn.fo

HOTEL VÁGAR
+298 309090
hotelvagar.fo

THE TARV
+298 411400
tarv.fo

SKAIVA PAKKHÚS
+298 773300
skeivapakkhus.fo

Aarstova
+298 333000
aarstova.fo

eta
+298 350035
eta.fo

KIOSKIN
+298 406100
kiosk.fo

ress
spa
+298 617500
hotelforoyar.fo

ruts
restaurant
+298 317500
hotelforoyar.fo

bitin
+298 411000
bbitin.fo

Barbara
+298 331010
barbara.fo

SUPPU
GARDURIN
+298 411010
suppugardurin.fo

Mikkeller
+298 411500
mikkeller.fo

etika
+298 319319
etika.fo

hvonn
+298 350040
hvonn.fo

no12
+298 331020
no12.fo

SILØ
+298 406100
silo.fo

– Un jeune voyageur québécois témoigne de son séjour inoubliable aux îles Féroé –

LORSQUE J'AI PLANIFIÉ MON VOYAGE, J'AVAIS EN TÊTE DE DÉCOUVRIR CERTAINS PAYS NORDIQUES DANS CET ORDRE : ISLANDE, NORVÈGE, SUÈDE ET DANEMARK. OR, LORSQUE JE SUIS ARRIVÉ EN ISLANDE, J'AI ENTENDU PARLER DE TOUTES PETITES ÎLES AU BEAU MILIEU DE L'Océan ATLANTIQUE ENTRE L'ISLANDE ET LA NORVÈGE. PREMIÈRE RÉACTION : GOOGLE MAPS. DEUXIÈME RÉACTION: GOOGLE IMAGES. TROISIÈME RÉACTION : GOOGLE FLIGHTS! EN ROUTE POUR CE PETIT COIN DE PARADIS... ...AU MOIS DE FÉVRIER !

UNE AVENTURE INSOUÇONNÉE S'OFFRE À MOI !

Je m'étais déjà préparé pour les Pays Nordiques en hiver alors je croyais avoir une petite idée dans quoi je m'embarquais. Faux ! Dix-huit îles totalisant seulement 1 396 km² au milieu d'un immense océan, accrochez-vous bien parce que Mère Nature est très présente ici ! Effectivement, la température est très changeante et en seulement quelques heures, il peut y avoir du soleil, des nuages, de la pluie, de grands vents, de la neige, de la grêle et pour revenir au soleil ! Une expérience extrême dans tous les sens du terme.

Une fois ici, j'arrive à l'auberge Giljanas qui dépasse immédiatement toutes mes attentes ! L'espace commun est vraiment bien avec une vue magnifique sur la mer et les montagnes ! Encore mieux, c'est possible de faire une variété de randonnées en partant directement de l'auberge. Le prix est bas, mais il faut être prêt à dormir dans un petit dortoir, ce qui me convient parfaitement. Ce n'est peut-être pas pour tous, mais malgré le peu de voyageurs qu'il y a en basse saison durant l'hiver, je fais de nouvelles rencontres à presque chaque jour et je pars sur des aventures spontanées avec certains d'entre eux. Pour moi, toutes ces rencontres font la beauté des auberges et rendent mon voyage bien plus intéressant ! Je le recommande à tous et particulièrement aux voyageurs solitaires qui veulent se faire de nouveaux amis !

Une de mes principales activités ici était bien évidemment de partir en randonnée pendant plusieurs heures. Il y a une expression dans les pays Nordiques qui va comme suit : Il n'y a jamais de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements ! C'est encore plus vrai sur les îles Féroé. Pas besoin de regarder les prévisions météorologiques ou même par la fenêtre, il faut prévoir pour toutes les conditions dès qu'on sort à l'extérieur. Avec cela en tête, j'ai passé des moments très agréables, intenses et surtout, inoubliables !



J'ai traversé une île d'un côté à l'autre en pleine tempête de pluie et de neige pour avoir quelques éclaircissements ensoleillés et des prises de vues magnifiques. C'est exactement le chemin que prenaient les Féroïens, par le passé, avant qu'il y ait des routes qui relient les villages, de vrais gaillards ceux-là !

J'ai grimpé une chaîne de 3 sommets 660 m, 580 m et 540 m en une journée, commençant dans la brume et finissant avec des vents tellement forts qu'on pourrait s'envoler. Je me sentais au sommet du monde, mais Mère Nature ne voulait pas que je reste là trop longtemps. La puissance des éléments était incomparable et offre un spectacle incroyable ! Une activité que certains Féroïens pratiquent quotidiennement.

J'ai vu une mer se déchaîner contre les rochers sous une belle journée ensoleillée. La spirale impressionnante des vagues et l'écume de la mer qui s'envole à chaque éclat ! Les chutes d'eau semblent parfois défier les lois de la gravité en changeant leur cours et monter vers le ciel tellement le vent est puissant ! Dire que les pêcheurs sortent à tout moment en mer, ils n'ont peur de rien !



Parmi tout ce mouvement et ces changements, une chose reste permanente, la camaraderie des Féroïens ! Les gens d'ici sont toujours là pour les uns les autres sans discrimination ni jugement. Tous sont importants à leurs yeux incluant les gens qu'ils ne connaissent pas encore et ceux venus d'ailleurs. J'ai eu la chance de vivre l'hospitalité féroïenne plus d'une fois et laissez-moi vous dire qu'elle est incomparable !

Une chose est selon moi magnifique dans tous les pays nordiques et encore plus ici : la confiance. Les Féroïens ont comme premier réflexe de faire confiance aux gens qu'ils rencontrent, c'est comme une seconde nature pour eux. Ils croient que les gens sont fondamentalement bons et c'est une expérience qui est très agréable à vivre ! Tous devraient prendre exemple sur ces gens. Le monde ne s'en porterait que mieux !

Je tiens à remercier tous les Féroïens et les autres voyageurs qui ont été de passage dans mon aventure, que ce soit pour un bref moment lors d'une virée en voiture ou plus longtemps lors de belles soirées qui resteront gravées dans ma mémoire à tout jamais !

Merci pour tout et à la prochaine !

Jean-Simon Daigle
Gatineau, Québec, Canada



GILJANES – AUBERGE DE JEUNESSE



Bonjour des Féroé

BERCÉE PAR LES BRISANTS DE LA MER À GILJANES SUR L'ÎLE DE VÁGAR (PRÈS DE L'AÉ-ROPORT), LA VOICI LA SEULE AUBERGE DE JEUNESSE DE L'ARCHIPEL QUI ACCUEILLE DES AVENTURIERS COMME JEAN-SIMON (QUÉBEC) VENUS DE TOUS LES COINS DU MONDE.



Avec la nouvelle desserte Paris-Féroé (2019-), le nombre de routards francophones avait atteint environ 40% des réservations de l'auberge ce qui a réjoui l'équipe du lieu qui se souvient de ces gens pour leur ouverture à la nature et aux rencontres interculturelles. Le retour de l'avion de Paris en 2022 était donc une très bonne nouvelle !

L'auberge a tout ce qu'il faut en terme de vue sur la mer, chambres, salon, cuisine, toilettes, douches et le WiFi ouvert à tous. À l'extérieur se trouve un bus dortoir charmant, une caravane ainsi que l'espace pour le camping. On peut également louer une voiture et être mis en lien avec les tours en bus ou la maison d'hôtes du village.

Le jeune voyageur québécois et la réceptionniste tchèque Lucy (travaille désormais à Hilton) ont pris ces photos, dont du chat Félix – la mascotte insouciant du lieu !

www.giljanes.fo





Étudiants en français au lycée Glasir. Les nombreuses aventures de Jérémie sont sur le blog : www.stammairlines.wordpress.com

FINIR SON TOUR DU MONDE AUX ÎLES FÉROË

Texte et photographies par Jérémie Stamm

Le **tourdumondiste** breton Jérémie Stamm (médecin de profession) raconte comment il a clôturé ses 21 mois de voyage sur le canapé-lit d'un Féroïen (mai 2019) par le site www.couchsurfing.com (extraits) : (... 2019)

Dix ans d'études de médecines... Puis 6 ans d'exercice libéral... Après toutes ces années le nez dans les bouquins, me voilà déjà trentenaire avec un profond sentiment d'incomplétude que j'essaye d'ignorer...

L'année 2016 marque un tournant. Moi qui n'avais pas beaucoup voyagé, je passe de plus en plus de temps à regarder chaque zone du globe en m'imaginant y être. Je veux tout voir... Il est grand temps de partir. Ma décision est prise, je ferai un... TOUR DU MONDE !

À l'été 2017, date du grand départ, je suis partagé entre excitation et détermination. Avec l'aide de mon père, j'atteins l'aéroport de Copenhague pour ma première destination : le Groenland avec ce trek insolite de 200km pour rejoindre le village de Sisimiut. C'est dans ce dépaysement total que mon sentiment de voyager débute véritablement.

Direction les Féroë

Après 21 mois d'un périple autour du globe qui touche à sa fin, c'est dans l'excitation la plus totale que je quitte Aalborg au Danemark pour mon dernier auto-stop afin de rejoindre le port d'Hirtshals et le bateau de la compagnie Smyril Line, seule ligne maritime à destination des Îles Féroë et de l'Islande.

39 heures de traversée jusqu'à Tórshavn à bord de cet imposant ferry. Avec l'obligation de réserver sa couchette, j'opte évidemment pour l'option la moins onéreuse : un lit dans un micro-dortoir. Heureusement rempli qu'à moitié en cette saison.



Dormir chez un prof de français

Arrivé chez Napoléon rencontré sur Couchsurfing, celui-ci est sur le départ pour se rendre au lycée Glasir où il enseigne le français.

[# COUCHSURFING]

est un site Internet pour les rencontres et hébergements liés au voyage spontané (fondé en 2004). Chaque « couchsurfer » a un profil sur lequel on peut s'informer sur sa réputation écrite.

C'est l'école la plus aboutie architecturalement et fonctionnellement que j'ai vu à ce jour ! Au départ, il s'agissait d'un important projet gouvernemental qui a fini par plomber le budget prévu. À priori, la ministre de la Culture aurait démissionné de ses fonctions après cet échec économique...

Néanmoins, le résultat est juste magique. J'aurais rêvé d'être étudiant dans une structure comme celle-là. Napoléon y exerce donc ses cours de français avec des étudiants aux motivations variables. J'y suis convié pour présenter une partie de mon voyage à ses élèves, dans la langue de Molière. Je peux agréablement échanger avec les étudiants de ses deux classes dont certains me bluffent vraiment avec leur excellent niveau de français.

Les Féroë en auto-stop et ferry

Les habitants sont d'une telle gentillesse que mon pouce n'a pas le temps d'être levé pour qu'ils s'arrêtent... Durant les premiers jours je poursuis l'auto-stop sur l'île pittoresque avoisinante de Sandoy avec grand succès – sauf pour le retour au ferry à partir du village paumé de Skarvanes (10 habitants !).

Une aventure d'une journée avec Napoléon, le stop à deux n'est pas un problème et nous arrivons juste à l'heure à Klaksvík pour rejoindre en bateau l'île de Kalsoy (...) Je demande à Napoléon qu'est-ce qui se passerait si nous ne payions pas le bus... Il me répond tout simplement qu'il ne se serait rien passé... Ici, les gens sont honnêtes !

Le partage

Il s'agit très probablement du souvenir le plus marquant ! (...) le soleil au rendez-vous, nous nous échappons au large, entre Streymoy et Nólsoy. Après une heure de ramage, nous lançons les cannes à l'eau et je réalise très vite pourquoi la pêche est une activité économique majeure dans le pays ! (...) La répartition des poissons se fera selon les besoins et la capacité de stockage. Aux Féroë, l'entraide est une évidence, Napo et sa famille connaissent des voisins plus ou moins éloignés qui aiment le poisson. Et c'est entre 23h30 et 00h30 que nous distribuons les sacs de poissons avec plus de 50% des personnes encore levées à cette heure qui nous ouvrent leur porte ! Pour les autres, le sac est accroché à la poignée pour qu'ils le découvrent au petit matin.

C'est décidément une famille au cœur sur la main. Le premier jour, Eli, son père me propose de me véhiculer pour m'être agréable puis je suis rapidement invité à partager leur table où je rencontre Brita, sa mère. Ils ont préparé des mets traditionnels féroïens à base de poissons frais, de graisses de baleine et de légumes frais. Et tout au long de mon séjour, je suis régulièrement invité à me joindre à eux. Je suis tellement bien intégré que j'ai l'impression d'être un membre de la famille.

Et Múlafossur ! C'est la cascade la plus connue de l'archipel que j'ai finalement pu voir, par un temps breton, avant de prendre mon avion retour. Ces expériences restent bien évidemment incroyables mais celles qui resteront à jamais inoubliables et indélébiles sont les moments de partage avec mon hôte féroïen, ces moments qui rendent le CouchSurfing si unique et spécial.



Føroya Keyppssamtøka



– La coopérative de consommation des Féroé

Cher visiteur,

chez nous, vous pouvez faire vos courses
de qualité à un bon prix.

Nous avons des magasins dans tout le pays.
Nous sommes implantés à Tórshavn, Hoyvík,
Miðvágur, Saltangará, Fuglafjørður, Klaksvík
et Trongisvágur.

Soyez les bienvenues dans nos magasins !



« HEIMABLÍDNI »

Heimablídni désigne l'hospitalité à la féroïenne.
Ainsi, les Kass vous invite à manger chez eux.

Infos pratiques :

Du lundi au vendredi de 11h30 à 13h30

À Brobbersgøta 11, FO-100 Tórshavn

Nous contacter :

bbkass@btinternet.com

Tél. : 00298 52 11 32

Facebook : @HOMEWITHBBKASS

Instagram : bbkasshome

Menu :

Plat principal : Croquettes de poisson

Dessert : Tarte aux pommes

DKK 250,- par personne
(enfants demi-tarif)

Entrée : Rognons blancs DKK 75, suppl.

**Louez un vélo,
laissez-vous porter
par les vents de l'Atlantique**



rentabike.fo





LES FÉROÉ EN ART ET EN POÉSIE

« Gløgt er
gestsins eyga »
« Gløgt er
gestsins eyga »

est un proverbe féroïen, voulant dire que *l'œil de l'invité* voit clairement les choses. Ce proverbe décrit bien le sens profond de la rencontre interculturelle : redécouvrir soi-même à travers les yeux de celui qui vient d'une autre culture. Les Français Philippe Carré, Yves Dussin, Karine Huet, Jean-Christophe Guillon et Marien Guillé sont passés par l'archipel et ont traduit leurs impressions respectives en images et en textes authentiques, dans ce petit nombril de l'Atlantique Nord qui les a réunis.

Fusain sur papier d'Yves DUSSIN

Bonjour des Féroé

« Chez moi, c'est là-bas
Un bout du bout du monde
Une poussière de poussière d'étoile
Ailleurs
Loin
Plus loin encore
Aussi loin que loin
Tout là-bas
Pas vraiment le pôle
Pas vraiment le bout
Pas vraiment l'extrême
Mais presque
Là-bas
Plus loin que le bout de mon doigt
Juste avant l'horizon »

Marien



Marien à Saksun, 2017

« Partir aux îles Féroé pour une semaine n'a rien à voir avec ne pas partir une semaine aux îles Féroé.

Je n'imaginai pas ces îles, seulement une nuit sans beaucoup d'heures de jour et des maisons chaleureuses cachées dans cette nuit, éclairées de l'intérieur par une lumière verte, des glaciers.

J'imaginai le froid, j'avais envisagé le pire mauvais temps et il faisait doux, même soleil parfois, et les lumières vertes dansaient dans le ciel. »

Jean-Christophe

« L'éclipse à Tórshavn - Vendredi 20 mars 2015 »
Papiers découpés, Philippe Carré



« Même en mai-juin de toute façon, l'archipel des Féroé est sous l'emprise de l'ombre. L'hiver imaginé ne doit être qu'exaspération des noirceurs de l'été. Les noirceurs ? Les nuages bas susmentionnés, encore eux, on va se répéter. Vous obnubilez le paysage comme fumée sans feu, fumée d'herbe mouillée, fuligineuse fumée. Pas étonnant que les habitants, depuis qu'ils sont motorisés, creusent des tunnels à qui mieux mieux pour remplacer les sentiers difficiles au ras des précipices et les traversées de courants furieux. Ça ne les gêne pas de ne rien voir. »

Karin

« Lorsque tu avances sur l'eau et que tu distingues la forme d'une île à travers la brume, tu te dis que, forcément, le monde entier doit ressembler à ça. Une île qui apparaît dans la brume, c'est toujours le monde entier. Comme s'il n'y avait rien d'autre. Comme si le monde entier n'était rien d'autre que cette île, comme si arriver sur cette île, c'était arriver au monde comme le premier des hommes, le premier jour du temps, c'était naître en même temps que le monde, avec le monde dans sa poitrine.

Au début il y a l'océan. Seulement l'océan partout et de chaque côté. Puis des lumières qui percent la nuit au loin sur une terre qui n'est pour l'instant qu'une silhouette sombre, aussi sombre que la nuit. Le bateau avance lentement et les rivages se dessinent : une couche d'ombre épaisse qui se détache du ciel. Un phare qui balaye l'espace du monde à la portée de sa lumière. Des formes de collines, de falaises, de sommets. Les lumières se multiplient. Des maisons, la trace des routes, des bateaux qui veillent. Le port et son chant de machines. Il suffit de poser le pied sur terre et déjà la mer paraît loin. Comme un vieux rêve. »

Marien



Fragment d'un pastel d'Yves Dussin, 2007

« Il y a sur ces îles une simplification à l'extrême des formes »

Yves DUSSIN (1944) de Brest est un artiste plasticien marin qui est passé deux fois aux Îles Féroé en 2cv Citroën, dont Karin Huet a décrit sa visite en 2005 dans son livre *Passage aux Îles Féroé en bottes en caoutchouc* : www.dussin.yves.free.fr

« Le changement d'échelle, la taille des villes, très humaine, la taille des îles, très longues, la taille des arbres, très courte.

Il y a sur ces îles une simplification à l'extrême des formes, des couleurs, des matières. Il n'y a pas de château, pas de monuments de pierre, il y a seulement de longs murets bâtis pour contraindre les pâtures des ovins, il y a ces bâtisses basses, couvertes d'un talus d'herbages, écroulées parfois, restes de temps anciens, que l'on rencontre en bordure des côtes.

Il y a des cairns, pèlerins d'un autre temps arrêtés au bord des chemins pour guider ceux qui arpentent ces landes rases. »

Jean-Christophe

« Voilà qu'on rencontre le carnet d'Yves Dussin. Rappel ou prémices... on y est. Il s'y balada pourtant, avec Solange et la deux-chevaux, en mai-juin. Mais il sait. C'est un marin ; du Finistère il est. Une page entière pour afficher les latitude et longitude. 62° Nord, ça compte. L'année cernée d'obscurité, les mois noirs après la clarté de l'été frisquet où nos Islandais ferraient la morue sans reposer : Yves connaît ou, forcément, il l'a lu quelque part. Ses pages noires étreignent les pages claires, leurs ténèbres s'écartent et se ferment autour des fulgurances. »

Karin



L'écrivaine aventurière en mer Karin HUET (1953) des Côtes d'Armor est d'abord venue aux Féroé en 2002 (*Passage aux Îles Féroé avec des bottes en caoutchouc*, La Part Commune, 2007) puis en hiver 2014 avec Jean-Christophe, dormant chez l'autre prof de français du lycée Glasir.

« L'homme fait trop de bruit sur la terre. »

« Quand on arrive chez lui, ce n'est pas la porte qui s'ouvre, c'est l'horizon. On rentre tout de suite dans une immensité minérale, une maison entre terre et mer, bâtie de brume et de lointains, des falaises en guise de mur, du ciel du sol au plafond. La porte ne s'ouvre pas, c'est l'immensité du monde qui nous enveloppe.

Tous les soirs le repas était servi à 19h. Avant chaque repas, ils chantaient. Ils chantent toujours avant de manger. C'est le moment où tout le monde suspend ses affaires en cours. Ils se réunissent, joignent les mains, ferment les yeux. Leurs bouches laissent s'échapper des chants, des mélodies courtes mais denses, juste une mise en bouche.

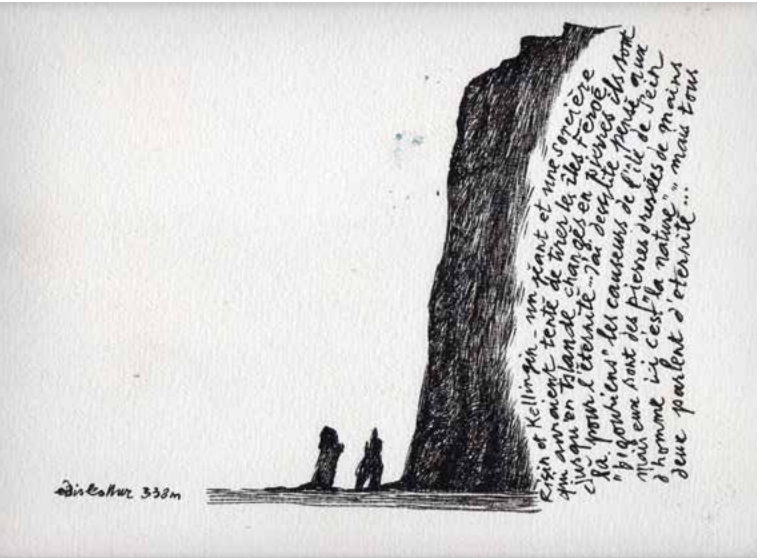
L'homme fait trop de bruit sur la terre. Notre existence devrait ressembler à cette chanson-là, celle d'une famille réunie autour d'une table, prête à manger à sa faim, priant pour que cela dure...

Ils mangeaient un repas fait de patates chaudes, de poisson séché et salé, un de ces gros poissons séchés, si dur, qu'il peut te briser les dents. Servi avec du lard de baleine, du pain noir et du beurre. Et des gâteaux avec de la crème, beaucoup de crème. »

Marien

« Sur ses feuillets noirs, Yves Dussin imprime de grandes lettres, pour se rassurer peut être. Elles semblent nous guider comme des pancartes. Les noms énigmatiques de ces lieux invisibles, îles, villages, falaises. Conjurations muettes. Qui d'entre nous prononcerait le féringien, proche dit-on du vieux norois médiéval ? »

Karin



« ...un bout de terre, quelques maisons, et c'est déjà un pays. »

« Ce n'est pas bien grand, il suffit de pas grand-chose : un bout de terre, quelques maisons, et c'est déjà un pays. Ça peut faire peur, que ce soit si petit parfois, on a peur de tout faire disparaître si on ne fait pas attention, peur de tout écraser si on avance sans regarder... mais il faut bien commencer à marcher, le temps que le corps se réveille, et attendre que le jour se lève... »

Marien

« Il y a ici une sobriété. »

Les photos contiennent un nombre très limité d'éléments, les montagnes glabres, les eaux sombres, les rivages et leur folklore d'écumes, le ciel chargé, les rideaux de pluie et la lumière qui se module sans cesse et les pluies de lumière, les villages aux maisons cubiques, lancées comme une poignée de dès colorés le long des bords de l'océan, en bois des arbres qui ne poussent nulle part sur ce sol d'herbes. »

Jean-Christophe



« Ils n'ont pas peur du noir. »

« Kalsoy, crête émergée, dix-neuf kilomètres de long, deux de large, ils l'ont percée, comme une flûte à huit trous, de quatre tunnels routiers. Si on s'enfonce à pied dans le dernier, aussi fruste qu'un terrier, il faut tâtonner, les yeux rivés sur une infime étoile, une pointe d'épingle dans l'opacité : l'autre extrémité. Ils n'ont pas peur du noir. Tradition des musiciens féringiens que de donner des concerts au creux de grottes marines... perpétuée l'autre année en jouant dans le tunnel inauguré entre les îles de Streymoy et de Vágar. Solide habitude de respirer et créer, comme si de rien n'était, sous le couvercle des nuées, dans le coaltar des brouillards. »

Karin



L'un des rares tailleurs de bois pétrifié d'Europe, **Jean-Christophe GUILLON** (1956, Casablanca), auto-stoppeur de jeunesse, écrit un roman qui se passe au village de Saksun. Lors de son premier voyage aux Féroé avec Karin en 2014, il séjourne chez l'artiste de pierre Eli Smith : www.boispetrifie.fr

Jean-Christophe

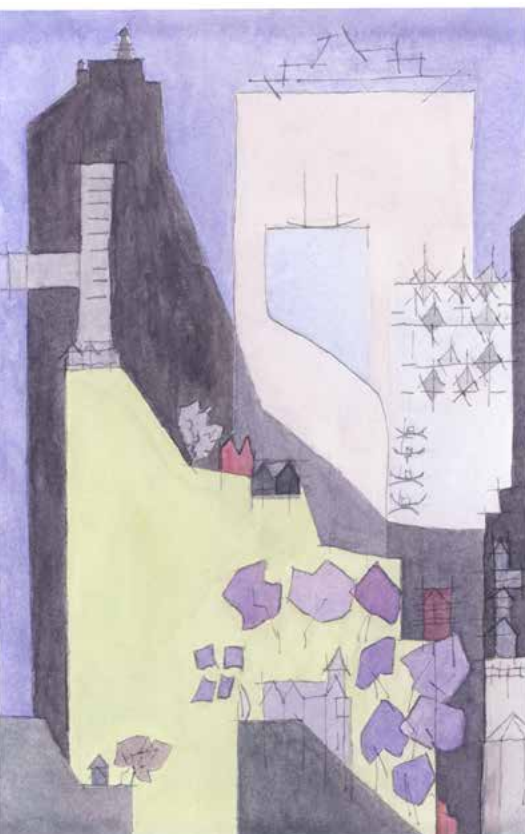
« Avec Solange et la deux-chevaux, Yves a roulé vers la pointe nord de l'île Borðoy, jusqu'au lieu-dit Múli. On les a logés sous le toit d'une femme récemment enterrée, parmi ses effets intouchés, les photographies, la toile cirée. Ils ont pensé qu'ils ne sauraient demeurer dans cette intimité. Sont sortis sur le seuil. Les nuages dansaient. Ils ont regardé. Puis sont restés. Aux Féroé, le vent est un artiste, fantasque et génial. Il vous éboule les brouillards, du néant fait surgir à bâbord une montagne, brusquement l'efface ou la mue en plateau ou la mue en oiseau, d'un coup sur tribord taille un ravin, le referme illico, chamboule les nuées, soufflette les roches et les eaux, à force les emporte... Quelles visions dans les trouées ! On ne s'ennuie pas tout compte fait ! Yves a déployé ses feuillets blancs. L'odeur de l'huile et de la térébenthine où il dissout ses pigments ne risquait pas de déranger la morte. Il a peint les gestes du vent, il a dessiné aussi ses accalmies. On y est. Regardez. »

Karin



Fusain sur papier, Yves Dussin

« Tout au bout, à la pointe nord de l'île de Borðoy, il y a un tout petit village au bord d'une route qui n'en peut plus, qui redevient un chemin. Múli. Village de moutons. Les humains n'y viennent plus que pour des vacances. Pourtant Múli pourrait être un rêve de village. À droite de la rue, côté mer, sagement numérotés 1, 3, 5, deux grosses maisons aux rideaux tirés. À gauche, « Har Uppi », une petite maison en pierres et plus loin, il n'y a rien qu'un chemin qui se perd sur une pelouse bombée parfaitement rase, où l'eau de la montagne est guidée par des canaux savants, où l'espace est clos par des murs de pierre, et des falaises tombant sur la mer. Une bergerie un peu plus loin, de pierre, un abri encore plus loin, pour un berger. »



« Eystaravág » bassin est de Torshavn, dessin aquarellé, Philippe Carré, 2012

« À la fin du voyage, dans l'île de Suðuroy, Yves s'est acheté un cou-teau. De ceux qui servent à trancher la nuque des noires baleines pilotes. Leur sang rougit alors le fond des fjords où les chasseurs les ont accu-lées. Cette scène il faut l'imaginer. On n'appelle pas les étrangers quand un banc est signalé. Faudrait retourner l'hiver aux Féroé, vagabonder d'autres années... Une fois, se trouver là, dans le noir et le rouge, et recevoir sa part de viande et de lard. »

Karin

L'artiste illustrateur bourguignon **Philippe CARRÉ** (1953) est membre de l'Union des artistes plasticiens fé-roïens et fait pleinement partie de la vie culturelle féroïenne avec son ex-pression artistique tout à fait unique. Il est retourné en France en 2018 pour écrire : www.mynd.fo/artists/philippe-carre

« ...le soleil se lève, un gros point rouge sur la mer, et on voit apparaître les îles en face et tout autour, des îles, c'est que des îles qui se font face, qui s'encerclent les unes les autres...elles sont tellement proches qu'on dirait une seule île, mais non, elles se rassemblent comme si elles voulaient se te-nir chaud. Être une île perdue loin de tout, c'est un peu comme être un enfant unique, grandir seul sur l'océan, sans frère ni sœur, sans aucune frontière commune cousue sur la terre avec un autre pays, c'est grandir sans personne à qui rendre visite, aucune porte dans la maison où aller frapper pour dire « viens, on va jouer ! On dit que moi, je suis l'île, et toi le pirate, et toi le trésor, et toi l'océan, viens ! » ; personne avec qui se confronter, se chamailler, se chercher. On a besoin de frère et sœur parfois quand l'océan est trop grand, parce que c'est facile d'avoir peur... »

Marien

« Être une île perdue loin de tout, c'est un peu comme être un enfant unique... »

« La trilogie Lire – Ressentir – Écrire »

Papiers découpés, couleurs acryliques, Philippe Carré, 100x100cm, 2014



« C'est la première fois que j'ai pu serrer la main de Napoléon, et je serai très heureux de pouvoir le faire à nouveau. C'est une main qui m'a entraîné dans une Aventure sur des sentiers inattendus propices aux rencontres improbables. J'aurais aussi pu serrer la main du premier ministre si j'étais allé à la piscine samedi matin. Mais ce sont bien deux mondes et j'ap-précie d'autant plus cette rencontre. »

Jean-Christophe

Surnommé « le poète de proximité », **Marien GUIL-LÉ** (1989, Tours), cet ami chaleureux de la classe de français sait partager la poésie avec beaucoup d'hu-mour ! Il séjourna un mois chez les Smith en 2017 : [Facebook – Marien Guillé, poète de proximité, conteur et comédien.](#)

« Retourner aux îles Féroé l'hiver. À la nuit longue. Seuls les sons de la langue brasilleraient dans le noir. Pas d'étoiles, pas d'astres, ciel couvert. Les feux des navires peut être et – diable ! nous sommes au vingt et unième siècle – quelques rangées de réverbères, les pinceaux des phares d'auto éclairant ici une barque, là un fenil, ailleurs un porche en côtes de baleine, un panneau indicateur, un rocher. Peut être pas. Les nuages sont souvent si bas. Un feutre opaque qui rase les mottes, un vrai molleton pour black out. On se lancerait néanmoins vers le bout des routes. Chaque jour autour de midi, la nuit s'entrouvrirait, on croche-rait un morceau de pays, comme une illumination. Retourner aux Féroé pendant l'hiver. Une promesse, un désir. Pas encore exaucés. En rêver. »

Karin



« J'aurais aussi pu serrer la main du premier ministre si j'étais allé à la piscine samedi matin. »



Marien et Maude accueillis chez les Smith, 2017

« Au bord du vide, le ciel
Au bord du ciel, l'océan
Au bord de l'océan, les îles
Au bord des îles, des rives
Sur les rives des hommes
Qui un jour ont pris la parole
Parole du large et du foyer
Parole de tempête et d'horizon
Parole de naufrage et d'ouragan
Parole de vent et de bourrasques
Parole de vent du nord
Parole de silence et de nuit plus longue que le jour
Paroles polaire, paroles solaires
Parole de brume et d'averses
La langue taillée sur les récifs
Pour affirmer qu'ils existaient »

Marien



NOUS SAVONS QUE VOUS ALLEZ AIMER **TÓRSHAVN!**

Étant la plus petite Capitale du monde, tout à Tórshavn est simple et facile! Oubliez les bouchons de circulation sur l'autoroute, oubliez les foules de gens, oubliez les autobus bondés. Ici, nous vivons la vie telle qu'elle devrait être vécue.

Nous avons une abondance d'espace et d'air frais, il y a un vrai sens de bien-être dans la Capitale Féringienne. C'est le genre d'endroit où les gens ont encore du temps pour les uns les autres, où ils sont soucieux du bien-être de tous et où le rythme de vie est encore civilisé.

Allez faire une agréable promenade près du port pour acheter du poisson frais, directement des pêcheurs, ou allez en direction de la partie historique de la ville et admirez les maisons de bois aux toits de tourbe inusités qui sont devenues les résidences du gouvernement des Féroé.

Pourquoi ne pas prendre son temps afin de visiter le centre-ville. Il n'y a pas de chaînes de magasin ici, il y a plutôt une grande variété de petites échoppes locales appartenues par des Féringiens. On peut trouver de tout, allant des tricots stylisés féringiens aux fleurs fraîches.

VISITER TÓRSHAVN > CENTRE D'INFORMATION DU TOURISME
N. FINSSENS GØTA 17 > TÓRSHAVN > ÎLES FÉROÉ
TÉLÉPHONE +298 302425 > FACEBOOK.COM/VISITTORSHAVN

 Visit Tórshavn

Nature fantastique et des bonnes possibilités pour des randonnées dans un environnement magique.

Grimpez jusqu'au sommet de la plus haute montagne des Féroé, le «Slættaratindur».

Laissez-vous ensorceler par le Géant et la Sorcière : des rochers surgissants de la mer.

EIDI.FO



LES COULEURS FÉROÏENNES

Portrait de l'artiste Eli Smith

photo : Kári við Rættara

- LA NATURE DES ÎLES FÉROÉ INSPIRE LES ARTISTES FÉROÏENS PAR SES BEAUX PAYSAGES, OÙ LES COULEURS ET LA LUMIÈRE CHANGENT CONTINUELLEMENT DÙ À UN CLIMAT QUI VARIE À CHAQUE INSTANT. CETTE INSPIRATION PEUT ÊTRE PLUS OU MOINS LITTÉRALE POUR CERTAINS. C'EST EXACTEMENT LE CAS DE MON PÈRE, L'ARTISTE ELI SMITH, QUI PEINT ET FAIT DES MOSAÏQUES AVEC LA TERRE, LES PIERRES, LE SABLE, LES COQUILLAGES ET LE CHARBON QU'IL TROUVE DANS LA NATURE FÉROÏENNE.

Texte de Napoléon Smith



à gauche : « Á reyninum », 2022, 100x110cm. Peinture aux pigments de pierres féroïennes et granit mêlés aux couches de marbre grec.

à droite : Mosaïque « Le Fils prodigue » (Luc 15, 11-32), 2020, 140x100cm. Basalte des Îles Féroé, dont l'île de Sandoy. La variation de nuances claires et foncées est due aux différents niveaux de polissage de la pierre.

Photo de l'artiste



photographie : Lucas Frayssinet

C'est un vendredi après-midi d'hiver que je pars avec mon père en direction de la carrière sur l'île d'Eysturoy, une heure à l'est de la capitale (avant le tunnel sous-marin de Noël 2020). Le temps est doux et les montagnes que nous apercevons sont à moitié enneigées. Nous nous précipitons pour y arriver avant l'heure de la cessation du travail, et nous y trouvons un conducteur de chargeur sur roues, Richard, assis dans sa machine garée. Les deux hommes, l'artiste et le conducteur de la carrière échangent des mots sur leur domaine d'intérêt commun : les pierres des Féroé. J'aime ces échanges de savoirs au sujet de la pierre qui mettent en lien l'artiste, les ouvriers carriers, les marins ainsi que les géologues de l'archipel.

UN PEINTRE À PIGMENTS DE PIERRE
PERSUADÉ

Au quotidien, je vois mon père dans son atelier à Tórshavn entouré des étagères comblées de pots de verre remplis de pigments en nuances variées issus des matériaux naturels broyés comme la pierre (oxydes de fer rouges, bruns, verts et ocre), la terre (parfois avec de la rouille naturelle), le sable (souvent de Søltuvík de l'île Sandoy), les coquillages (Saint-Jacques) et le charbon de Hvalba (l'île du sud). Assis sur une chaise de jardin pliable parmi les pierres, les tableaux et la poussière, mon père travaille principalement avec deux techniques d'art de pierre qu'il a développées lui-même. D'un côté, il est un peintre qui va broyer les pierres et autre, avec un mortier et puis dans un vieux moulin à café, pour en peindre des tableaux à pigments d'un style « fresque », et de l'autre côté, il coupe les pierres en tranches de 6mm à l'aide d'une scie avec lame diamantée pour en faire des mosaïques.

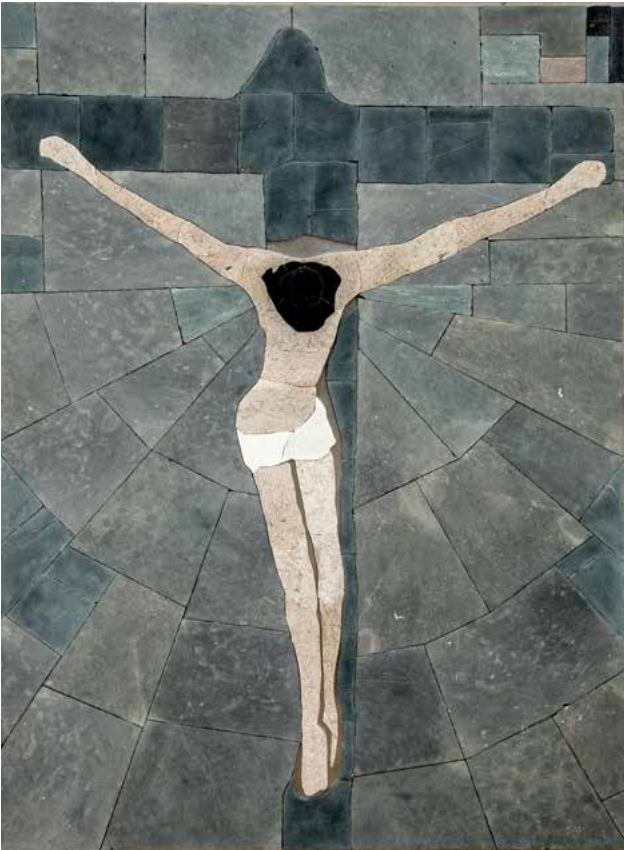
« Goéland à Søltuvík » (2007 ; 123x71cm). Pigments féroïens : pierre rougeâtre, sable, coquille Saint-Jacques, charbon (photo : Lucas Frayssinet).



Il a nommé sa première technique (depuis 2003) « grótmálningur » (peinture de pigments de pierre), qui est une sorte de réinvention de l'Âge de pierre, dont les tableaux avec des paysages très doux et embrumés lui ont attribué la réputation de « l'artiste le plus doux des Féroé ». Sa deuxième technique (depuis 2011) est la mosaïque (« brotamynd » en féroïen) où il tranche des pierres de toutes sortes de plusieurs pays du monde, et les découpe et polit pour ensuite les coller sur un plaque d'aluminium ; ces mosaïques prennent beaucoup plus de temps à réaliser que la peinture, et il les consacre souvent plus aux motifs bibliques.

2003 fut une année de renaissance pour l'artiste autodidacte Eli. C'est notamment une expérience forte de panne de moteur en bateau, découvrant une pierre rouge sur une plage, qui a bouleversé à jamais sa vie d'artiste, laissant derrière lui un passé de peintre à l'huile qu'il pratiquait depuis sa jeunesse.

LA MOSAÏQUE AVEC DES
PIERRES DU PÔLE NORD



« Le Christ » (2018-2019 ; 140x100cm). Mosaïque avec un fond en basalte féroïen. Le corps (calcaire du fond de la mer de Barents), la tête (pierre précieuse groenlandaise rare – la nuumite) et la croix (basalte de 2 300 m de profondeur en dessous du pôle Nord – 79°N). photo : Kári við Rættará



« Image de courlis » (2004 ; 30x30cm), une de ses premières peintures avec des pigments uniquement féroïens. photo : Kári við Rættará

C'est lors d'une expédition artistique au Groenland en 2010 qu'Eli a fait connaissance de la richesse minérale de ce pays avoisinant avec ses pierres précieuses. Avec une permission de l'État groenlandaise, il a ramené des pierres. L'année suivante, en automne 2011, l'artiste est revenu à son métier de jeunesse en embarquant un bateau sismique en tant que maître coq du bord en direction du pôle Nord. La vraie raison de ce changement professionnel était de trouver des pierres au fond de l'océan (à 2 300 mètres de profondeur !). « Moi, qui avais l'habitude de broyer la pierre, je voulais maintenant essayer de scier cette pierre en tranches », raconte Eli.

De retour de la glace septentrionale, il s'est acheté une scie de pierre du Danemark, et le premier motif qu'il s'est mis à faire était celui de la Crucifixion. Le rêve était de créer une mosaïque avec plusieurs nuances de gris en se souvenant des paroles de l'artiste compatriote célèbre, Ingálvur av Reyni (1920-2005), qui admirait continuellement la beauté des différentes nuances de gris lorsqu'elles sont juxtaposées.



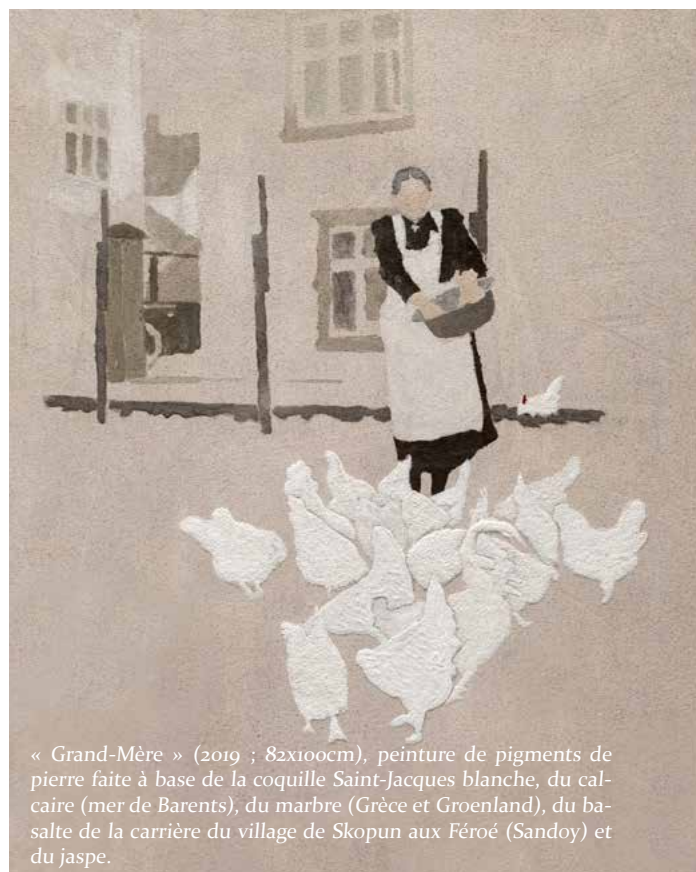
Les pigments groenlandais lors de l'expédition artistique en 2010. Peinture directe sur la place (photo de l'artiste).

LA CRÉATIVITÉ DANS LA LIMITATION

On peut trouver une gamme de couleurs restreinte dans la nature féroïenne, dont l'oxyde de couleur verte malachite qu'on retrouve dans les peintures tombales égyptiennes. Une des sources d'inspiration fut sa mère qui lui avait apporté une reproduction d'une peinture de l'Égypte antique (tombeaux de la vallée des Rois), et c'est cette reproduction illustrant les couleurs inchangées qui a rassuré Eli dans sa démarche artistique : « À ma grande surprise, les couleurs égyptiennes avaient une ressemblance frappante aux pigments que j'avais trouvés dans la nature féroïenne ». Depuis ce temps, il n'a pas arrêté de peindre les paysages des Féroé avec les couleurs qu'il y trouvent littéralement sous ses pieds. Cette gamme restreinte de couleurs naturelles l'aide, comme il le dit, à « garder les pieds sur terre » parce qu'il est alors obligé de penser différemment en terme de couleurs et style.

Pendant les dernières années, la peinture de pierre a évolué dans un sens cosmopolite en incluant aussi des couches claires à base de pigments étrangers comme le marbre du Groenland, de l'Italie et de la Grèce.

Autour de la maison d'Eli, sur les hauteurs de Tórshavn, il y a des pierres partout. La Création est omniprésente. Ici, tout est possible, car rien que le chant d'un petit oiseau peut être source d'inspiration pour une grande œuvre d'art.



« Grand-Mère » (2019 ; 82x100cm), peinture de pigments de pierre faite à base de la coquille Saint-Jacques blanche, du calcaire (mer de Barents), du marbre (Grèce et Groenland), du basalte de la carrière du village de Skopun aux Féroé (Sandoy) et du jaspe.

LE PROFIL D'ELI SMITH

- Né en 1955 à Tórshavn (Îles Féroé)

- Marié à Brita K. á Váli SMITH

- Membre de l'union d'artistes
« Føroysk Myndlistafólk »

Lire + sur (www.mynd.fo/artists/eli-smith)

- Peut-être vu sur les murs du Musée National, les galeries, les différentes écoles et bâtiments féroïens, dans et sur certains livres et timbres ainsi que dans son atelier à Børkugøta 27 à Tórshavn.



GALLERIE
ENCADREMENT
MATÉRIEL ARTISTIQUE
GRAPHISME

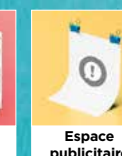
MYNDLIST
Niels Finsens Gøta 16 · 100 Tórshavn
www.myndlist.fo [myndlist.fo](https://www.facebook.com/myndlist.fo) [myndlistfo](https://www.instagram.com/myndlistfo)

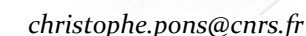
Nous faisons tout type de panneaux et déco

Pas d'attente – **commandez au: (+298) 347 180**



Pas de soucis.





Je me suis arrêté dans ces îles plusieurs fois, dans le cadre de mes recherches en ethnologie, à partir du début des années 2000. Mais avant cela, j'avais fait trois rencontres qui m'avaient mis sur leur route...

(3) : pour, de

Texte réalisé par l'anthropologue Christophe Pons au
CNRS, France
Illustré par Napoléon Smith



« (...) Mon point de départ était une réflexion sur leurs orientations religieuses.

Bien sûr, les deux sociétés sont officiel-

lement protestantes, de tradition luthérienne, comme l'Église danoise dont elles ont hérité. Mais leurs histoires religieuses sont en réalité plus complexes. Notamment, il y eut en Islande des mouvements occultistes importants, dont le spiritisme qui produisit en grand nombre des médiums ; rien de tout cela aux Féroé où, en revanche, des mouvements chrétiens ascétiques prirent place à peu près à la même époque, à partir du 20ème siècle. Pourquoi ces deux sociétés [l'Islande et les Féroé] avaient-elles donc suivies, aux mêmes périodes, des chemins spirituels si différents, développant un mysticisme spiritualiste en Islande, une passion ascétique aux Féroé ? (...) »

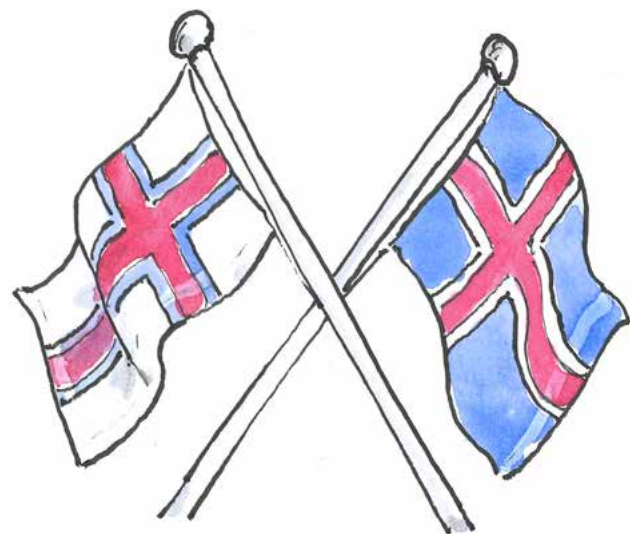


L'évolution de deux nations de Vikings

L'Islande et les îles Féroé ont de nombreux points communs. Notamment, elles sont issues des mêmes peuplements historiques et parlent des langues voisines. Pour le dire vite, leurs populations descendent des Vikings de la Norvège qui émigrèrent vers l'Ouest à partir du 8ème siècle, colonisant ces îles dans une période faste avant d'affronter une longue traversée de plusieurs siècles miséreux, dominés par leurs lointains colons norvégiens puis danois. À la fin du 19ème siècle elles entrent l'une et l'autre en turbulences avec des enjeux politiques liés à leurs reconnaissances, celle de leurs langues, de leur légitimité à être des sociétés à part entière. Difficile défi pour des sociétés colonisées, où qu'elles soient : l'Islande devint indépendante en 1944 et les Féroé acquirent un statut d'autonomie en 1948. Mais pour des raisons externes à elles-mêmes, le sort fut clairement inégal.

L'INDÉPENDANCE ISLANDAISE

Dès le 18ème siècle l'Islande fut globalement considérée par les pays de la Scandinavie continentale comme la représentante d'un pilier fondateur du monde nordique en détenant un patrimoine nordique originel : la langue et la littérature médiévales, la culture dans son ensemble et plus précisément le système de transmission des patronymes apparurent comme héritant en droite ligne des *Norsemen*, tels des traits marquants préservés intacts depuis l'âge viking. Pour l'Europe continentale, l'Islande apparaissait donc tel un isolat fantasmé, et les Islandais surent tirer parti de cette représentation favorable qui leur était accordée. Il ne fut dès lors pas étonnant que ce passé mythifié nourrisse leur nationalisme naissant, leur désir de s'affirmer comme une société libre et fière d'elle-même. Les mouvements religieux occultistes, dont le spiritisme, en furent le tremplin. Et les médiums qui devinrent populaires dans tout le pays permirent, dans un esprit national romantique, de convoquer la mémoire des héros historiques de l'Islande indépendante qu'ils désiraient bâtir.



L'AUTONOMIE FÉROÏENNE...

À la différence de l'Islande, les Féroé ne furent pas créditées de cette « référence viking ». En effet, les Féroé ne disposaient pas d'une telle littérature ancienne et leur langue, plutôt que d'être considérée comme une survivance du vieux norrois, fut plutôt perçue comme un dialecte dégénéré. De sorte que, pour les pays de la Scandinavie du continent, les Féroé furent appréhendées comme illégitimes au regard de l'héritage norrois et de l'identité nordique. Or, pour cette petite société dont l'autonomie et l'indépendance ne pouvait se construire que dans un regard en miroir avec le Danemark et le monde nordique, ce handicap fut symboliquement difficile à surmonter. De nombreux auteurs ont montré la complexité de la période historique des 19ème et 20ème siècles qui fut celle des combats identitaires, via la question de la langue, des premières publications en langue vernaculaire, des nouvelles écoles conduites en féroïen par des professeurs locaux, de la formation d'une *intelligentsia* et d'une association nationaliste au Danemark en 1881, puis de l'apparition progressive de mouvements autonomistes dans les îles à la fin du 19ème siècle. On souligna que le problème du nationalisme féroïen était son manque de radicalité car « both the nationalist leaders and the majority of the people, in spite of daily complaints, generally respected the efficiency, honesty and benevolence of Danish rule [...] ».

50

The worst enemies of the Faroese were and still are the Faroese - not the Danes in power in Copenhagen » (Wählin 1989 : 22, 30).

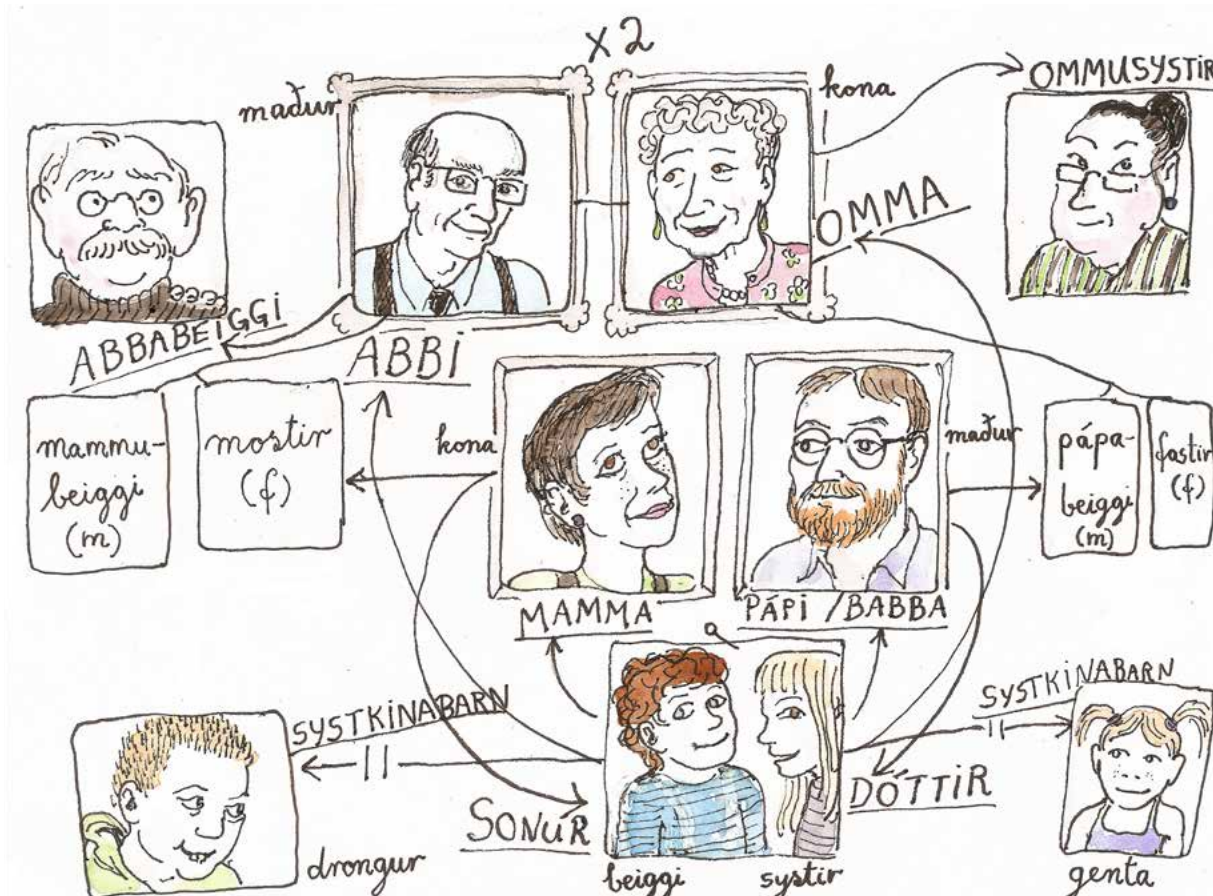
Il en résulta, soulignent les historiens, qu'il n'y eut jamais de réelle rupture frontale avec le Danemark, comme ce fut le cas en Islande. Mais aussi que l'affirmation de l'autonomie, de la légitimité à « être » et à « faire société » procéda dans ces îles non pas par un recours à un spiritisme donnant la parole à d'ancêtres vikings fantasmés, mais par la fabrique d'un ethos du christianisme qui fut, dans tout le monde nordique, l'autre pilier fondateur de l'identité nordique. Il se développa aux Féroé dans un très fort ascétisme religieux dont les voies d'expression furent d'un côté une dissidence écossaise de l'Église anglicane (Assemblées de Frères) et d'un autre côté un luthéranisme nordique dissident. Je ne peux ici entrer dans le détail de ces « fabriques religieuses » qui furent inventées aux Féroé à partir du 20ème siècle comme des utopies sociales, ou des petites « sociétés de rechange ». Mais elles furent l'occasion de développer l'une des grandes qualités distinctives de cette société insulaire : son art communautaire.

L'art communautaire féroïen

À la différence de l'Islande, qui a clairement été de tous temps une société d'individus indépendants, pour ne pas dire individualistes ou égo-centrés, les îles Féroé se sont historiquement construites sur des principes de collégialité et de gestion en partage. Sans doute y a-t-il des raisons géomorphologiques à cela : l'Islande est un territoire vaste tandis que les Féroé sont soumis à des contraintes d'occupation des espaces cultivables. Mais il existe dès lors de nombreux exemples qui témoignent aux Féroé d'un mode acéphalique d'organisation, c'est-à-dire d'une forme collaborative sans chef qui peut être comparée à un art communautaire subtil, qu'on pourrait définir comme un équilibre fragile dépendant d'une implication modérée de tous, l'excès ou l'insuffisance de participation pouvant entraîner le dysfonctionnement. On trouve en somme aux Féroé une sorte d'invention du communautarisme, aux effets politiques évidents, mais sans toutefois qu'il n'ait été imposé historiquement par un État ou un dictat, quel qu'il soit.

L'organisation de la vie religieuse en petites congrégations collégiales en donne une remarquable illustration, peut-être même l'une des plus belles expressions de cet art du vivre ensemble, entre individus (plus ou moins) supposés égaux, conformément au projet utopique des communautés chrétiennes idéales qui souhaitent que tous (enfin les hommes car pour les femmes, c'est toujours un peu plus compliqué) soient égaux devant Dieu. Et ce qui est particulièrement remarquable est la pérennité historique de cet art communautaire qui est parvenu à s'inscrire dans l'ordinaire de la vie quotidienne. Cependant, si dans le cadre des congrégations religieuses cet art est le fruit d'une invention du 20ème siècle, le résultat obtenu n'est pas sans rappeler d'étroites contigüités avec des modèles sociaux de plus longue durée.

« (...) les Féroïens appartiennent davantage à leur village qu'à leur nation. »





UNE NATION DE VILLAGES

D'abord, sur le plan formel de l'occupation territoriale de l'archipel, il est remarquable de constater que l'ensemble de toutes les congrégations religieuses reprennent les formes anciennes d'occupation de l'espace en petites unités villageoises. En effet, depuis la période viking jusqu'à l'époque contemporaine, la société féroïenne est demeurée une collection de petits villages autonomes. La division territoriale en communes a suivi le marquage des frontières villageoises au regard des espaces qui étaient collectivement exploités pour l'agriculture, le pastoralisme et la pêche. Au final, la centaine de villages (*bygdir*) qui composent aujourd'hui le territoire féroïen sont toujours issus des premières formations qui s'étaient regroupées, à l'époque médiévale, autour de la mutualisation des troupeaux de moutons et des moyens de pêche.

Cette situation a plusieurs fois été soulignée par divers chercheurs qui concluent à la continuité d'un « strong sense of place », lequel d'ailleurs ne fut pas sans effets négatifs pour la société dans son ensemble. À propos du nationalisme par exemple, des historiens considèrent que les difficultés locales à le faire murir ont été dues au fait que les Féroïens appartiennent davantage à leur village qu'à leur nation. La mosaïque des appartenances religieuses ne serait, en somme, qu'une reconfiguration tardive du 20^{ème} siècle mais selon une modalité structurelle ancienne ; la nouveauté toutefois aurait été d'en renforcer le principe puisque chaque village a été redécoupé en deux puis trois appartenances, de Frères, luthérienne puis pentecôtiste. En outre, de même que le *bygd* était la mutualisation des activités de production, la congrégation religieuse est devenue le lieu de partage des liens économiques, politiques et de parenté.

LE PARTAGE ÉGALITAIRE DES BIENS

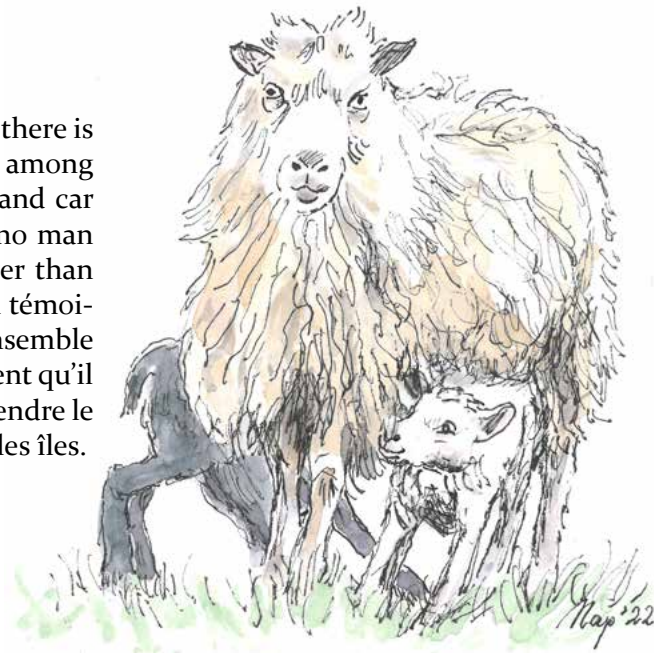
Ainsi, il y a un ensemble suffisant d'éléments pour statuer à la fois sur l'évidence d'une continuité entre le mode de fonctionnement de ces congrégations religieuses et la forme traditionnelle du vivre ensemble dans les petites unités villageoises, mais aussi sur un mode collégial et coopératif très ancien. La chasse à la baleine (*grindadráp*), qui fut longtemps un moyen crucial de subsistance et qui reste aujourd'hui un ciment de la vie sociale, illustre tout particulièrement cette forme féroïenne spécifiquement égalitaire. Lorsque les bancs de baleines traversent les eaux de l'archipel, ils sont collectivement ramenés vers les îles où, avec de petites embarcations, ils sont poussés vers les plages pour s'y échouer. Là les attendent d'autres équipes qui les tuent et les dépècent. L'ensemble de ce processus est extrêmement organisé selon une division stricte des tâches. Les quantités de viandes sont ensuite distribuées à tous les participants en fonction de leur participation et aussi de la taille de leurs familles.

« La chasse à la baleine (...) reste aujourd'hui un ciment de la vie sociale, illustrant tout particulièrement cette forme féroïenne spécifiquement égalitaire. »

Les surplus sont enfin donnés aux autres villageois, après toutefois que les écoles, les maisons de retraites et autres services publics aient été achalandés. Il est en outre formellement interdit de faire un usage commercial de cette chasse. Considérant l'ensemble de ce processus, l'anthropologue Denis Gaffin écrivait que « the complex exchange of *grindadráp* bears witness to the whole Faroese mechanism, whereby the communal institution helps to maintain social order. The same process is found with sheepherding, which is also partly communal. The shepherds elect one person, a "sheepman", the primar caretaker of the sheep and of fencing for their area. But leadership rotates, in typically Faroese unauthoritarian, egalitarian style » (Gaffin 1996 : 51). Gaffin, qui travailla sur les organisations villageoises, soulignait par ailleurs que la logique des propriétés communes implique un respect de la conformité et de l'austérité, et qu'il y a peu de place pour une compétition dans ce système d'ordre égalitaire (Gaffin 1995).



De manière générale, il remarquait que « there is little differentiation in economic standing among people of the same age. (...) every house and car resemble others in size and quality, and no man or family stands out as wealthier or poorer than the next » (Gaffin 1996 : 28). En somme, il témoignait à l'échelle de la société dans son ensemble d'un modèle acéphalique de fonctionnement qu'il faut prendre en considération pour comprendre le succès des congrégations religieuses dans les îles.



L'ÉVITEMENT DES CONFLITS

Dans ce contexte soucieux du nivellement des différences de chacun, l'évitement des conflits interindividuels ressort à la fois comme une caractéristique et une nécessité du vivre ensemble. Les Féroïens neutralisent les oppositions en évitant certains sujets avec certaines personnes. Ils sont ainsi passés maîtres dans l'art social du louvoisement, du virement et du contournement ; ils évoluent chaque jour dans un entrelacs de relations segmentées qui sont toutes variablement fragmentées en fonction des sujets abordables et non abordables.

Parmi les chrétiens, la congrégation est supposée composer un cadre consensuel d'opinions mais cela ne suffit jamais à neutraliser les différends qui, le plus souvent, trouvent leur sortie dans cet art de l'évitement. Et au-delà, tous les Féroïens ont de la famille, des cousins ou divers partenaires sociaux (de travail, de voisinage, de sociabilité sportive ou culturelle, etc.) qui ne ressortent pas de leur congrégation ; entre ces personnes sont pratiqués le louvoisement et l'évitement des sujets délicats, et chacun concorde sur le fait qu'il ne sert à rien d'évoquer ce qui divise. Cet art de la neutralisation des différends a pour effet de conserver « sans faille » des pôles homogènes distincts.

Les Féroïens expliquent, d'une manière tout à fait pragmatique, que cet évitement du conflit a des causes « sociologiques » car dans une petite société où tout le monde se connaît, on n'a pas d'autre choix que de se croiser et de cohabiter. La neutralisation des oppositions conflictuelles découlerait donc, selon eux, de leur petite taille et insularité.

Je ne sais si l'argument tient, il y a tellement d'exemples de petites sociétés insulaires où, plutôt que de pratiquer l'évitement du conflit, on force la confrontation jusqu'à la vendetta... Sans doute la proximité – et le lien jamais rompu – avec le Danemark a-t-il aussi été une soupape de sûreté permettant de pérenniser cet équilibre fragile du vivre ensemble dont les îles Féroé sont devenues maîtresses dans la pratique. Je ne sais non plus si les « clients » féroïens de la médium islandaise étaient membres des congrégations religieuses ; cela serait une autre histoire. En tous cas, j'espère que cette contribution aura peut-être permis de comprendre un peu mieux pourquoi les îles Féroé sont différentes.

« La neutralisation des oppositions conflictuelles découlerait donc, selon eux, de leur petite taille et insularité. »

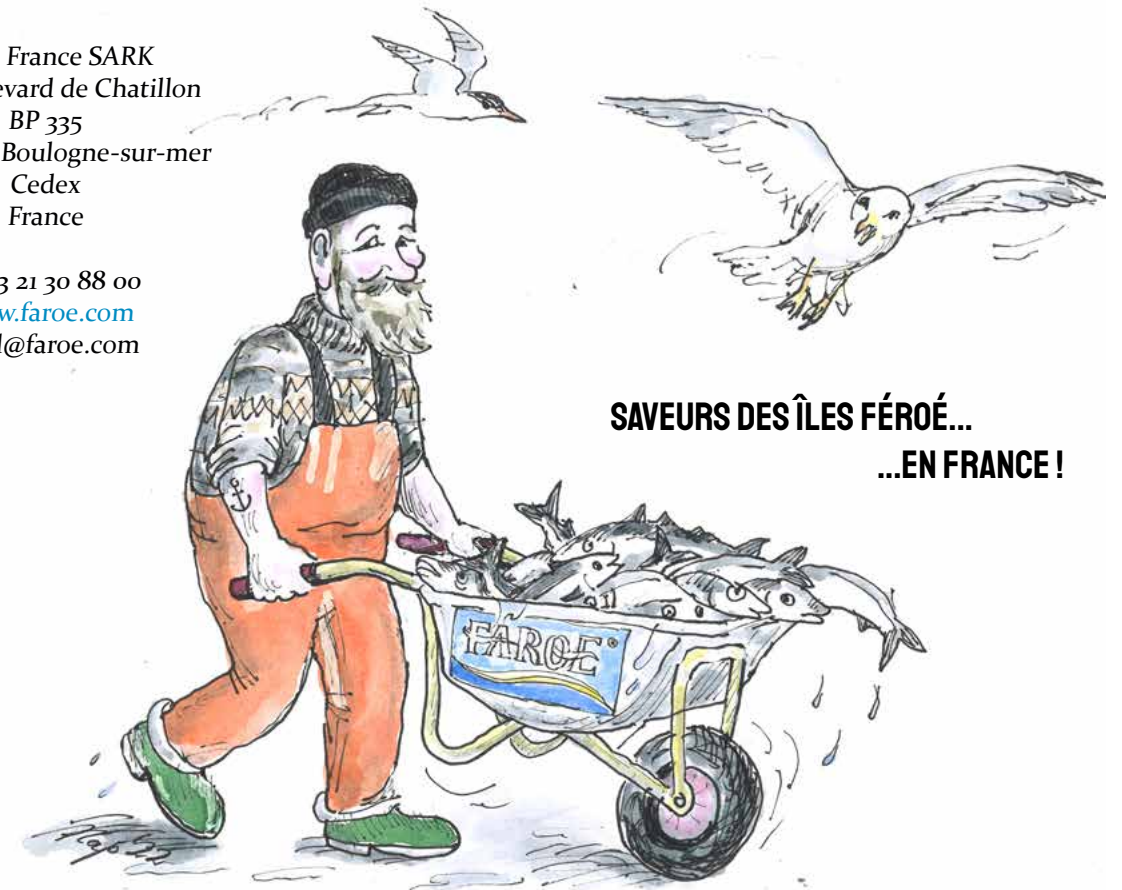
Références

- Gaffin, D. 1995. « The Production of Emotion and Social Control: Taunting, Anger, and the Rukka in the Faeroe Islands », *Ethos* 23(2) : 149-172.
 —. 1996. *In Place. Spatial and social order in a Faeroe Islands community*. Waveland Press.
- Pons, C. 2009. « The Problem with Islands: Comparing Mysticism in Iceland and Faeroe Islands », *Nordic Journal of Religion and Society*, 22/2, pp.43-61.
 —. 2011a. « The Anthropology of Christianity in the Faeroe Islands. What the fringes of the Faeroese religious configuration have to say about Christianity? », in Firouz Gaini (ed.), *Among the Islanders of the North. An Anthropology of the Faeroe Islands*, Tórshavn, Faeroese University Press, pp.80-131.
 —. 2011b. *Les liaisons surnaturelles. Une anthropologie du médiumnisme dans l'Islande contemporaine*, Paris, CNRS Editions.
 —. 2011c. « Jésus aux îles Féroé, ou comment se réinvente la relation au divin », in Sophie Houdart et Olivier Thiery (ed.), *Humains, non-humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, La Découverte, pp.338-349.
 —. 2014. *Les îles enthousiastes. Ethnographie des Évangélistes aux Îles Féroé et en Islande (XXème siècle)*, CNRS Editions, coll. α, Paris.
- Wählin, V. 1989. « Faeroese History and Identity. National historical writing », *North Atlantic Studies* 1/1, pp.21-32.

Faroe Seafood

Faroe France SARK
 89, Boulevard de Chatillon
 BP 335
 FR-62205 Boulogne-sur-mer
 Cedex
 France

00 33 21 30 88 00
www.faroe.com
poul@faroe.com



Fraîcheur de l'océan Atlantique nord

Bonjour des Féroé



La compagnie des pêches Christian í Grótinum · www.cig.fo

TAVAN
FISH PROCESSING FACTORY



La grande argentine est pêchée de manière responsable et certifiée avec le label MSC.



LA FRANCOPHONIE AUX FÉROÉ



Reportages par les élèves de français et leur professeur (2020, actualisés en 2023)

Bien que le français reste une langue rare dans le contexte des Îles Féroé, qui est avant tout dominé par le féroïen, le danois et l'anglais, on y trouve néanmoins une poignée de francophones qui ont choisi de s'y installer. Grâce à ces Néo-Féroïens, l'enseignement du français dépasse les quatre murs de la classe et professeurs et élèves peuvent ainsi vivre une vraie francophonie linguistique et culturelle par ces amitiés – tout en restant aux Îles Féroé. Nous nous sommes donc intéressés à ces francophones (non-exhaustivement) qui enrichissent notre pays culturellement, et nous leur avons posé des questions sur l'art de vivre à la féroïenne. Globalement, ces francophones aux Féroé (qui sont arrivés par l'amour ou le travail – ou les deux) se disent heureux de vivre dans notre culture conviviale et accueillante, apprécient la beauté naturelle et le calme, mettent l'accent sur l'apprentissage du féroïen et se plaignent presque uniquement de la météo capricieuse (froid, pluie, vent, hivers longs et sombres) qui fait aussi le charme du pays en termes de spontanéité et créativité.

RAPHAËLLE GONZALEZ-NYSTED (Klaksvík)

(31 ans, d'Avignon [dans le Vaucluse en Provence, connue pour la lavande, le chant des cigales et le soleil]) est arrivée aux Îles Féroé il y a 8 ans suite à son diplôme d'architecture en Norvège, et la voilà aujourd'hui, mariée à un Féringien (Christina née en 2021 !), propriétaire d'une maison et heureuse dans sa vie quotidienne sur les îles. Elle parle le féroïen presque sans accent !



Quelle est la chose la plus importante que vous avez apprise ici ?

Étant de nature stressée, j'ai appris à me détendre, à ne pas me poser 1000 questions pour tout. Ici, tout se résout, on trouve facilement de l'aide pour toute chose.

« Il y a un sentiment de liberté et de paix qui se ressent lorsque l'on séjourne aux Îles Féroé »

Donnez des exemples de ce qui est culturellement différent ici par rapport à votre pays d'origine ?

La sociabilité des Féringiens ainsi que leur intérêt pour les étrangers/touristes. Je n'ai jamais été aussi bien reçue qu'aux Féroé lorsque je suis arrivée pour la première fois. Les Féringiens ne sont pas timides pour aller demander aux étrangers/touristes d'où ils viennent, ce qu'ils font ici. Les Féringiens sont aussi très accueillants, même avec des inconnus. C'est peut-être quelque chose que l'on peut trouver dans des villages français, mais pas dans les grandes villes.

« Les Féroé sont le pays du peut-être »

La vie, les activités sont beaucoup rythmées par la météo qui est incertaine, et cela se ressent sur la vie quotidienne où l'on ne planifie rien ou peu à l'avance, alors qu'en France nous planifions tout.

Au niveau social, on ne ressent pas les différentes couches sociales ici, ou peu. La culture protestante est très différente de la culture catholique et de ce fait il n'y a pas de tabou ici à parler de salaires, d'argent, de business. En France, on ne demanderait pas à quelqu'un le montant de son salaire (même à un ami).

Avez-vous des conseils à donner aux touristes francophones qui arrivent aux Féroé ?

Vous apprendrez beaucoup plus des Îles Féroé et des Féringiens en communiquant avec eux, et qui sait vous finirez peut-être la soirée à partager un repas avec une famille féringienne et ils vous inviteront à pêcher sur leur bateau le lendemain. **Un autre conseil est de ne pas trop planifier.** Bien sûr, il y a des activités qu'il faut réserver à l'avance, mais à part cela, explorez les différentes possibilités et voyez en fonction de la météo le jour même ce qui est possible de faire. Il y a un dicton norvégien qui dit « Le soleil est toujours au-dessus des nuages ».

Aux Féroé on pourrait dire, « Le soleil est toujours quelque part aux Îles Féroé », il suffit de se trouver au bon endroit. Les Îles Féroé ne possèdent pas de grandes cathédrales, de tours connues dans le monde entier mais elles sont riches d'une nature unique, changeante, intacte et à préserver, mais elle peut aussi être dangereuse. Le brouillard peut recouvrir une partie des Féroé en peu de temps, le terrain peut être glissant, il peut y avoir des éboulis de pierre.



ALICE MORTENSEN (Tórshavn)

49 ans, est née en Côte d'Ivoire, puis a grandi à Paris à partir de ses 9 ans. Ça fait maintenant 18 ans de mariage aux Féroé avec un autochtone avec qui elle a deux filles jumelles...

J'ai tout de suite aimé quand je suis arrivée. Je me souviens de l'avion, j'étais sur le point d'atterrir et je me suis dit : « wow, tu n'as jamais vu un paysage de la sorte ».

À quel point est-ce que vous aimez les Féroé ?

J'aime les Îles Féroé au point d'aimer vivre ici. Je me sens comme chez moi. Paris ne me manque pas vraiment. C'est peut-être la famille qui me manque de temps à autres.

« J'ai appris à vivre une vie paisible »

J'ai aimé la population féroïenne parce qu'elle m'a bien acceptée et bien intégrée dès le départ. En tout cas, j'ai été bien reçue et bien traitée, et les gens se sont toujours intéressés d'où je venais et je n'ai jamais ressenti de racisme par rapport à la communauté féroïenne malgré le fait qu'à l'époque où j'étais venue, il n'y avait pas beaucoup de noirs. J'ai appris à être curieuse et à montrer de l'intérêt pour les autres. J'ai appris à vivre une vie paisible. Il n'y a pas grand monde dans les rues – d'ailleurs, c'est l'une question que mes amis posent quand ils viennent ici aux Îles Féroé, « mais où sont les gens ? Parce qu'on ne voit pas les gens dans la rue ». Ce qu'il faut qu'ils sachent, c'est que le temps n'est pas toujours superbe pour aller se balader dans la rue. En général, les gens se visitent chez eux. Ils vivent calmement et paisiblement dans cette nature très belle, entourée de la mer, cette création de Dieu.

« Les Féringiens n'ont pas beaucoup de mots de politesse »



Les jumelles Belinda et Katrin. Photo par les élèves jumelles Beinta et Karin.

Qu'est-ce qui vous plaît moins dans ce pays ?

C'est plutôt dans la personnalité des Féringiens en général qui ont peut-être un peu tendance à ne pas dire les choses honnêtement et face à face. Même pour poser des questions, c'est d'une manière détournée. Alors ils le font certainement pour éviter les conflits. Mais c'est une chose que j'ai remarquée chez les Féringiens qui est assez différente des Français. Les Français sont très directs : s'il y a un problème, on en parle, on le dit, on s'exprime par rapport à ça. Mais les Féroïens, ils ne vont pas être vraiment honnêtes dans le sens où ils vont garder pour eux. Ils vont juste faire comme si tout allait bien, alors qu'en fait, ils n'ont pas vraiment exprimé réellement ce qu'ils pensaient.

J'ai eu ce **choc** quand je suis venue au début: les Féringiens n'ont pas beaucoup de mots de politesse. En France, on insiste vraiment sur la politesse, *excuse-moi, s'il vous plaît et je vous en prie*. On utilise le « vous » quand on s'adresse à une personne qu'on ne connaît pas ou bien à nos professeurs. Mais ici aux Îles Féroé, c'est quasiment inexistant. Voilà. On a même l'impression qu'ils sont rustres, un peu impolis. Les Féringiens ont une tendance à parler en inhalant, « (h)ja », « (h)ja », « (h)eg veit ikki » par exemple. C'est quelque chose que je trouvais assez drôle au début quand j'étais arrivée aux Îles Féroé, mais il se trouve que maintenant après 18 ans aux Îles Féroé, je fais pratiquement la même chose – même quand je parle français.

Les trois langues familiales

Katrin : C’est que quand je vais en France, je peux parler avec mon grand-père et tout le monde qui est là-bas. Et aussi, quand je deviendrais grande, je pourrais rester aux Îles Féroé, aller en Angleterre ou bien aussi aller en France. En plus, c’est la langue que je veux apprendre ici [le français], quand je serai plus grande.

Belinda : J’aime bien parler français et j’aime bien la France.

Alice : Et le féringien ?

Belinda : Ça va, mais je préfère le français.

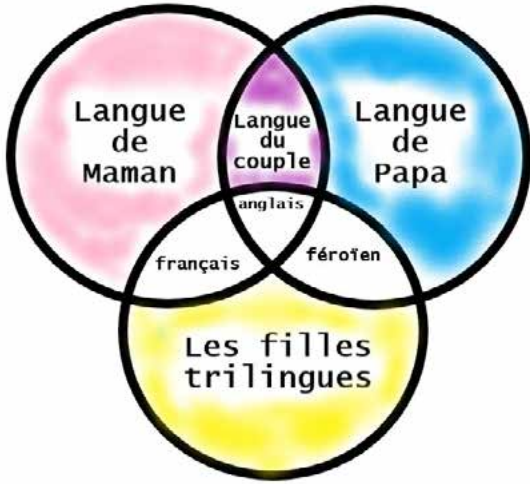
Katrin : C’est que quand je suis à l’école, quand on a anglais, je suis très bonne parce que j’entends maman et papa parler anglais. Et aussi quand je veux dire un secret à Belinda, je parle toujours en français à l’école.

MARIE ROSINE OLSEN (Suðuroy)

43 ans, de la Côte d’Ivoire, est la petite sœur d’Alice qui a aussi trouvé l’amour aux Féroé – en rendant visite à sa sœur en exil et ses nièces, d’abord en 2009, puis...

...la seconde fois, je suis encore revenue en juillet 2017 pour les vacances par ma merveilleuse grande sœur qui m’a payé des vacances pour que je vienne voir mes nièces qui avaient grandi et qui voulaient me connaître, et en même temps accompagner une autre de mes nièces. Joëlle, qui avait déjà été en visite ici avec notre mère et que les jumelles réclamaient aussi. Et c’est lors de cette deuxième visite que j’ai rencontré mon actuel époux. Après mon séjour, je suis retournée encore une fois dans mon pays et mon homme est venu m’épouser devant mes parents. C’est comme ça que je suis revenue pour la troisième fois avec un bébé dans le ventre et je ne suis pas encore retournée depuis lors, ça va bientôt faire 5 ans au mois d’août...

« Les Féringiens sont très famille »



Quelle est la chose la plus importante que vous avez apprise ici ?

Une autre façon d’aimer. Ici, les gens se soucient beaucoup de comment socialiser avec les autres et surtout avec les étrangers. Les Féringiens sont très famille, accueillants et s’intéressent vraiment à votre personnalité quand vous êtes étranger et veulent tout savoir de vous, de votre pays, alors qu’en France c’est le contraire.

JONATHAN MIRANDA (Tórshavn)



Les cousins Sylvio et Jonathan. Photo par l’élève Katrin

35 ans, vient du sud-est de la France, au nord de la Provence, et travaille comme charpentier aux Îles Féroé par le moyen des Compagnons depuis janvier 2019. Il est un grand optimiste qui aime la liberté par son métier et s’intéresse beaucoup à la charpente traditionnelle féroïenne. Plus tard la même année, son cousin Sylvio REINHARD (34 ans) est venu le rejoindre pour un temps limité.

Jonathan : J’ai découvert les Îles Féroé par hasard, mais j’ai toujours été attiré par les pays nordiques. Les Féroé sont un très beau pays avec des paysages magnifiques, des couleurs et des lumières incroyables qui changent chaque jour. Il ne fait jamais très froid ni très chaud. Les gens sont tous gentils et respectueux, il ne semble pas y avoir de misère ici, le niveau de vie est assez élevé ; l’égalité homme/femme semble meilleure qu’en France. J’adore la simplicité de ce pays, la proximité avec la nature, le fait que toutes les classes sociales se côtoient. J’ai tout de suite aimé ce pays, et je continue à l’apprécier de plus en plus malgré ses défauts qui apparaissent petit à petit (ex. le manque de politique verte autour des déchets).

Sylvio : De plus, je pense que vous avez une grande culture, un très bon niveau dans les langues, dans l’art et la musique.

Jonathan : Je remarque cependant une certaine réserve chez les Féroïens lors des premières rencontres, il faut un certain temps avant de pouvoir intégrer un groupe...

Sylvio : Ce n’est pas le même que chez moi en France. Au premier abord, les gens sont très ouverts, mais ensuite, il faut du temps pour établir une relation durable, de confiance.

Jonathan : Vos défauts font aussi votre charme. Je pense que la froideur des gens cache souvent une forme de pudeur...

Sylvio : Cela est peut-être dû au fait que c’est une île avec « peu » d’habitants, qui se croisent donc beaucoup, et les relations ne sont donc pas les mêmes que dans un « grand » pays où on ne rencontre pas deux fois les mêmes personnes. Mais cela a été une expérience très intéressante sur le plan social.

Jonathan : La chose la plus importante que j’ai pu apprendre ici, c’est de se méfier du vent ! Très, très important dans mon métier ! Mais aussi qu’un temps pourri peut tourner en une magnifique journée, et inversement.

« Il ne semble pas y avoir de misère ici, le niveau de vie est assez élevé ; l’égalité homme/femme semble meilleure qu’en France »

Les différences culturelles, selon Sylvio et Jonathan :

- Le respect des règles et d’autrui (la sécurité).
- Plus d’ouverture sur les autres pays, cultures et langues.
- Les brebis : ici, tout le monde a de la famille à la campagne ou quelques brebis dans la montagne qu’ils font ensuite sécher dans une petite cabane. En France, les gens de la ville n’ont jamais vu une brebis morte à part dans un supermarché.
- La musique et le chant très présents.
- En général, les Féroïens ont un meilleur développement personnel et sont plus optimistes.
- La foi en Dieu est omniprésente.

SŒUR MARIA FORRESTAL (Tórshavn)

61 ans, d'Irlande est une sœur franciscaine dans la seule communauté catholique aux Féroé. Curieusement, il s'agit ici d'une francophonie locale où une poignée de franciscaines parlent le français entre elles. Maria se sent comme une vraie Féroïenne, tout en étant entourée d'étrangers, et elle nous a parlé en féroïen. L'église catholique « Mariukirkjan » se situe à Varðagøta 4 à hauteur de la plantation de la capitale.

1990 : Je suis arrivée un soir de novembre et il faisait si sombre que je ne voyais pas la différence entre les montagnes et le ciel. J'étais si heureuse, bien que je ne voyais rien dans ce noir. Avant que je vienne aux Îles Féroé, j'avais pensé « Ah non, tout le monde est blanc là-bas, c'est trop ennuyeux ! », mais au premier dimanche à l'église que j'ai été ravie de voir qu'il y avait des gens de partout dans le monde. Et mon impression est la même aujourd'hui.

« Les Féroïens sont aussi inventifs et trouvent des solutions très originales à cause de l'isolation ! »



Photo par l'élève Roðar

« Au début, je ne maîtrisais pas la langue et j'avais le sentiment de regarder à travers d'une vitre pendant que les autres parlaient »

Une chose que j'ai appris, alors que je me trouvais hospitalisée en 1999 pendant deux mois à cause de problèmes de dos, était d'être reconnaissant de connaître la langue féroïenne. Au début, je ne maîtrisais pas la langue et j'avais le sentiment de regarder à travers d'une vitre pendant que les autres parlaient. Je me suis rappelé comment j'avais appris l'anglais et j'ai accepté que j'étais comme un enfant dans l'apprentissage de la langue féroïenne.

Je suis végétarienne, donc je n'aime pas la chasse aux baleines (« grindadráp »). Les Îles Féroé est un pays d'extrêmes, de la plus haute montagne à la mer la plus profonde ; il y a des gens tellement fondamentalistes, et puis d'autres qui sont tellement libéraux. Aux Féroé, c'est trop la petite communauté où tout le monde sait tout sur tout le monde. Et puis, ce qui est à la fois bon et mauvais, c'est le côté tellement relaxé et social des Féroïens.

Aux Féroé, la culture viking est toujours vivante à travers la nourriture (baleine, mouton séché, etc.), le bateau traditionnel et les chansons de geste. Les Féroïens sont fiers de leur culture. La culture viking vit côte à côte avec la culture moderne. Les Féroïens sont aussi inventifs et trouvent des solutions très originales à cause de l'isolation !

Ils (les touristes) doivent être prêts à prendre le temps – pour ne pas tout rater. Se donner le temps pour se poser et profiter de la paix et la nature. Et au lieu de juger, demandez plutôt « Pourquoi est-ce que vous faites comme ça ? ».



Pierre BERTRAND, charpentier français, 28 ans, avec sa conjointe Turið et leur fille Tova Lilou, née en 2018 (Kvívik). Leur fils cadet s'appelle Raphaël.

« Aux îles Féroé les gens rentrent dans ta maison sans prévenir ou même des fois tu rentres du travail et ils sont déjà là ! » Pierre

Rabah BENBAKOURA (62 ans) est Belge d'origine algérienne. Ouvrier chez le four-nisseur d'électricité des Féroé et marié à une Féroïenne avec laquelle il a 4 enfants qui aiment bien ces tours de jonglage (Tórshavn).

« Grindadráp, c'est une différence évidente (...) Je suis d'accord avec cette pratique »



Photo par l'élève Helena



Dominique SOUVY (69 ans, de France) au chantier naval de Tórshavn, marié à une Féroïenne.

« Le bateau feringien en bois est robuste, fiable et stable bien adapté pour la mer, et exige un savoir-faire, de la précision et un très long apprentissage. »

Deux Tunisiens à Tórshavn : **Mouldi MANAI** (78 ans), pionnier célèbre de la restauration aux Îles Féroé ! Et son neveu **Farouk GHAZOUANI** (32 ans) dans la pizzeria « Sentrum » où les élèves peuvent pratiquer leur français le week-end.



Photo par le professeur de français



Le bordelais **Anthony DARRACQ** (37 ans), photographié dans l'unique magasin d'alcool des Féroé, la « Rúsdrekkasölan ».

« Je ne pense pas rentrer en France avant la retraite :-) »

Photo par le professeur de français



Paname Café

UNE TOUCHE FRANÇAISE
DANS UN CAFÉ FÉROÏEN !

Pâtisseries faites maison.

Lundi-vendredi : 9h-23h

Samedi : 10h-23h

Dimanche : 11h-18h

www.paname.fo

Photo : Lucas Frayssinet



Irish Pub

situé au centre-ville de Tórshavn.
cuisine savoureuse et sans chichi.
Quiz et musique live tous les week-ends.

www.irishpub.fo



IL Y A DES CHOIX IMPORTANTS À FAIRE DANS LA VIE !

La bière des Féroé

• Saveur et qualité
depuis 1888 •

FISK OG KIPS

LE MEILLEUR FISH & CHIPS EN VILLE !

5, Vaglið (la place du centre-ville),
Tórshavn

Photo par le prof





Café « à Mølini »

photo : Lucas Frayssinet

Une maison d'hôte et un restaurant plus tard

Une maison d'hôte et un restaurant plus tard, en automne 2022, j'y suis retourné. Birita et Martin Karl étaient toujours aussi accueillants et souriants, et ils m'ont parlé d'un été fabuleux. J'ai vu leur maison d'hôte avec ses 10 chambres, dont 9 doubles et un studio famille avec cuisine, où il y avait encore des touristes qui en avaient l'air très satisfait. Au moment où un couple est venu s'installer au restaurant à côté, Martin Karl m'a présenté le menu qui avait l'air délicieux, pendant que mon ami photographe Lucas prenait en photo ce restaurant très charmant qui fut autrefois le salon des grands-parents. Les hôtes y projettent des soirées authentiques féroïennes (« heimablídni ») ainsi que d'autres événements au court de l'année. Certes, la desserte Paris-Féroé d'Atlantic a facilité l'accès à cet endroit convivial aux Français, ainsi que le tunnel sous-marin à Noël 2023 permettra à tous les Féroïens de venir spontanément pour ressentir l'ambiance de Skálavík.

Toutes les infos sont à trouver sur le site Facebook (www.facebook.com/cafe.sandoy), le site de l'office du tourisme (www.visitsandoy.fo) et la maison d'hôtes est trouvable sur www.booking.com (« Skálavík/Mølin Guesthouse »).

Texte de Napoléon Smith

Au bord de la mer à Skálavík (Sandoy) se trouve un café très chaleureux qui laisse la clé sur la porte en termes d'hospitalité. Depuis l'été 2022, le café englobe aussi un nouveau restaurant en plus de la maison d'hôtes récente.

Mi-janvier 2021 : Deux rêveurs, mon frère et moi, avons quitté la capitale pour un week-end d'écriture dans une petite maison sur l'île paradisiaque de Sandoy. C'était un rêve de s'endormir avec le bruit de la mer à Sandur, d'observer les roulements des galets à Dalur et de nager en marge de la plage noire de Søltuvík. Mais avant tout : de trouver l'inspiration pour lire, écrire et dessiner nos projets respectifs, un master en architecture et le magazine que vous avez devant vos yeux. Or, un samedi après-midi lors du crépuscule, après avoir fait le tour de l'île en voiture, nous avons fini par passer la soirée dans le café « à Mølini » à Skálavík (littéralement le café *sur la plage de galets*).

Le quai de Skálavík encaissait les coups des vagues agitées par le vent d'est et nous n'osions pas y rester. La maison jaune juste en haut nous intriguait et nous avons monté l'escalier, attirés par les lampes conviviales visibles des fenêtres. J'ai lu « fermé » sur une pancarte, mais j'ai quand même pris la poignée – à la féroïenne.

Comme un soleil, Birita nous a invité à entrer dans son café qui est en fait l'ancien magasin du village et est dans sa famille depuis quatre générations (dont le café a vu le jour en été 2018).

Nous nous retrouvons dans un salon chaleureux rempli d'histoire et de coins charmants meublés à l'ancienne avec des photos des ancêtres et de vieilles cartes géographiques sur le mur. Nous nous installons dans un de ces « coins » au milieu de la pièce avec une bougie allumée pendant que Birita nous prépare un des meilleurs cafés que nous ayons goûtés ainsi que des gaufres à la glace décorées de caramel qui ont revivifié nos esprits.

Pour rigoler, mon frère s'est assis sur une chaise antique sur laquelle la reine du Danemark, Margrethe II, se serait assise. Il y avait autant d'anecdotes que d'objets, et Birita, son mari Martin Karl et leur fils Jákup ont laissé tous leurs nombreux travaux pratiques de côté, afin de nous donner l'impression d'être au centre de ce qu'il ne fallait pas rater ce samedi soir-là. Birita nous a montré la réception de la maison d'hôtes naissante au cœur de l'ancienne boutique à côté du café où il y avait encore les vieilles clefs du village pendues au plafond.



photo : Lucas Frayssinet



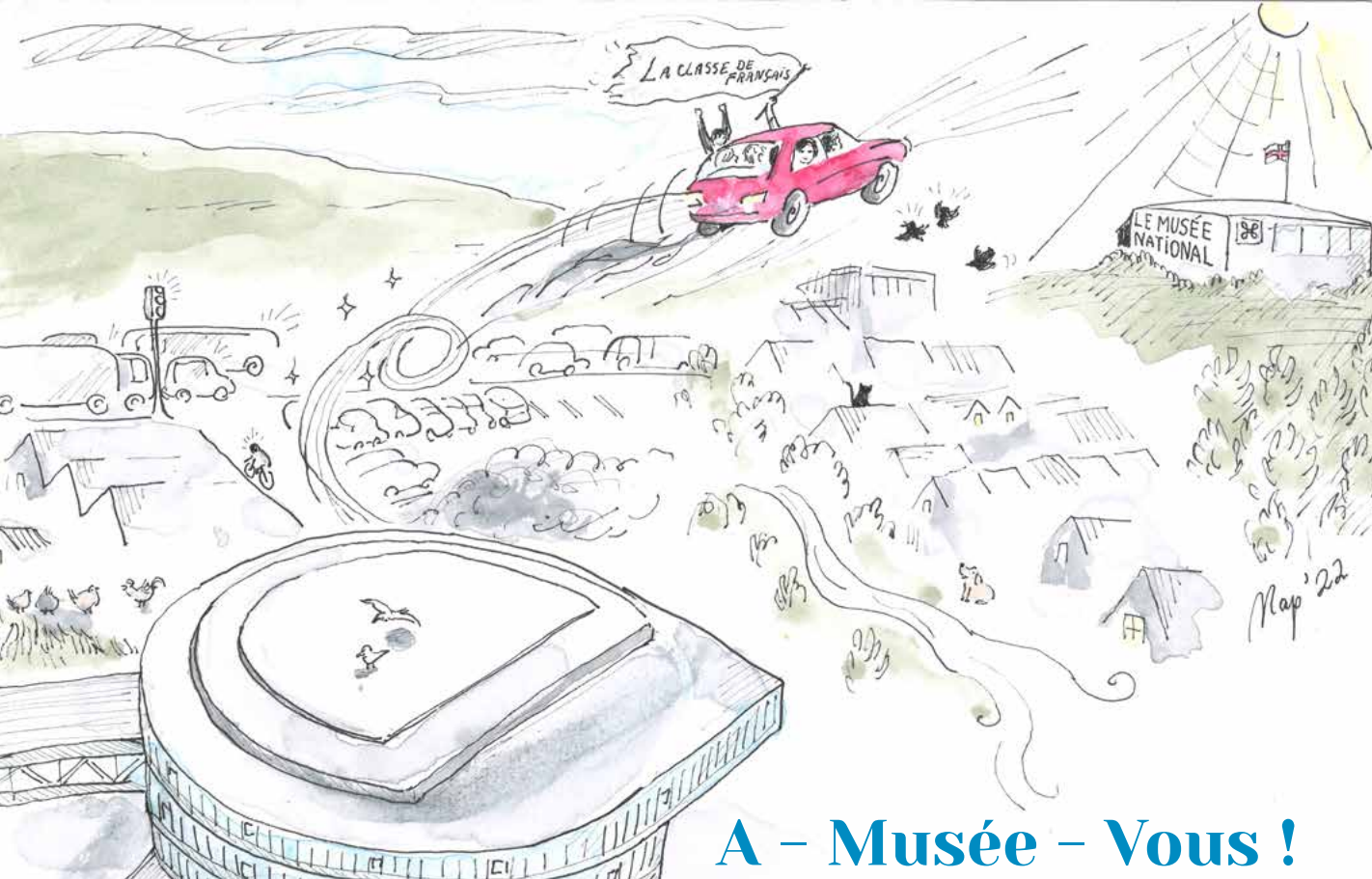
photo : Lucas Frayssinet



© Bjarni Enghamar



Map'22



A – Musée – Vous !

À Hoyvík, à proximité de Tórshavn, se trouve le musée national des Féroé (Tjóðsavnið). Par-delà le projet de magazine, les élèves sont allés pour s’informer de l’histoire naturelle et historique de leur pays, et par cet article ci-dessous partagent avec vous leur expérience.

LE MUSÉE NATIONAL VU PAR LES ÉLÈVES

Nous sommes le 28 janvier 2020 et nous tournons à gauche vers le musée national. « Tjóðsavnið ». Il y a eu beaucoup de vent et de pluie ces dernières semaines, mais aujourd’hui le soleil brille. Il fait aussi froid et il y a du verglas sur la route. Nous avons garé la voiture et sommes entrés à l’intérieur. Ça sentait le bois, car ils sont en train monter une nouvelle exposition sur l’histoire de la laine et du tricot aux Féroé, ce qui a également créé du bruit. Nous nous sommes assis dans une sorte de demi-salle de cours en plein milieu de musée en attendant que tout le monde arrive. Un homme, Tórarin, nous a parlé un peu de l’histoire des Îles Féroé et de l’histoire du musée national qui englobe aujourd’hui à la fois l’histoire naturelle et culturelle du pays. Ensuite, nous avons tous vu les bancs d’église de Kirkjubøur en bas du musée, ce qui serait le plus grand trésor historique des Féroé. Puis, nous sommes partis en groupes pour écrire sur les différents sujets du musée...



BEINTA, EYÐRIÐ, KARIN ET RANNVÁ :

Les bancs d’église de Kirkjubøur nous ont de suite fasciné et nous avons donc choisi de les étudier de près.

Ces 14 bancs d’église ont été fabriqués en Norvège autour de 1400 à l’ère catholique et ont fait partie des deux églises à Kirkjubøur pendant des siècles. Il peut sembler étrange que ces objets étrangers, les derniers symboles de la domination de l’Église catholique sur la société féroïenne, puissent être utilisés comme moyens de construction identitaire dans la lutte contemporaine pour l’indépendance. Les « Kirkjubøstólar-nir » appartenaient au Danemark pendant plusieurs années avant de retourner aux Îles Féroé au moment où le musée national a pu les conserver correctement.



Dessin de l’élève Kajsa

KAJSA, TÓRUR ET HUGIN :

De notre côté, c’est un certain corbeau blanc qui a attiré notre attention. Nous sommes donc restés à l’étage en section naturelle.

Ce corbeau blanc (*Corvus corax varius* var. *Leucophaeus*) vivait en 1800 et ne se trouvait qu’aux îles Féroé. Le dernier de l’espèce a été repéré en 1948 sur l’île de Nólsoy, avant d’être supprimé par les Féroïens pauvres qui y voyaient une menace contre leurs brebis, et étaient également motivés par la somme d’argent qu’ils pouvaient gagner en rapportant le bec vorace ou le corps entier pour les collectionneurs. Nous avons beaucoup aimé le corbeau blanc parce qu’il est unique au monde.



*Proverbe disant que l'homme sans bateau n'est pas libre

ANDREA, ANNIKA ET SÁRA :

Le musée national des Îles Féroé est vraiment passionnant ! Nous pensons que le musée est vital pour conserver les objets du passé. À l'intérieur du musée, en bas, au sous-sol et près des bancs d'église de Kirkjubø, il y a une cage en verre contenant 3 squelettes. Il s'agit d'une famille composée d'une mère, d'un père et de leur enfant.

Certains disent qu'un tel affichage peut poser des problèmes, et c'est pourquoi il laisse un sentiment ambigu chez le spectateur. Pourtant, le musée valorise cette exposition comme l'une des plus importantes du musée. Enfin, le fait de voir ces squelettes nous permet d'imaginer cette famille qui a vécu il y a très longtemps, ce qui est une expérience forte.

HELENA, HEINI ET ROÐAR :

Le bateau féroïen est un héritage des Vikings. Il y a 5 bateaux de ce type au musée. Tórarin nous a raconté qu'ils ont tous quelque chose qui les rend uniques. Le petit noir au fond en est le plus ancien. Il a été conçu pour 4 personnes. Il est resté à l'intérieur depuis si longtemps qu'il est devenu tout sec. Selon Tórarin, il coulerait s'il était mis à l'eau.

Un autre bateau intéressant est le bateau vert. Il a fallu une semaine à un homme pour le fabriquer, mais les experts disent qu'il est le plus laid parmi les quatre bateaux de cette taille au musée.

Finalement, tous les cinq bateaux avaient des histoires que nous avons trouvées intéressantes.

SAVIEZ – VOUS que les Îles Féroé seraient habitées en 2 300 avant Jésus-Christ (...d'ailleurs 2 000 ans avant que votre Pythéas marseillais serait passé par ici) !



KATRIN, KATARINA, ANNA ELISABETH, JÓRUN, REBEKKA ET RAGNAR :

Tout comme la société change avec le temps, les vêtements aussi. Ainsi, le musée expose l'histoire du costume national féroïen. Il y a beaucoup de choses importantes et passionnantes à mentionner sur ce costume national, mais il est tout aussi curieux de découvrir son origine vestimentaire : nous avons alors pu constater que la mode féroïenne a toujours été influencée par le monde extérieur. Et surtout par la France ! Par exemple, le bonnet féroïen en fin de 18e siècle rappelle beaucoup les bonnets portés par les Français.

À la fin du 19e siècle, le mouvement du nationalisme romantique féroïen a fleuri, et les Féringiens ont commencé à affiner leurs vêtements de travail avec de l'argent. C'est ainsi que les vêtements de travail sont soudainement devenus un costume national. La population, en particulier les femmes, est devenue créative et les costumes nationaux se sont personnalisés à tel point que chaque famille et village avaient leur propre broderie stylisée.

Les Îles Féroé n'ont pas de Marie-Antoinette comme briseur de règles de la mode, mais nous avons notre Eivør, la chanteuse connue pour sa façon originale de s'exprimer. Elle rompt avec les traditions en s'habillant en costume national masculin. C'est de la provocation artistique. On nous a dit que les gens qui ont vu cette robe au musée l'ont trouvée provocatrice :



La revalorisation de la laine et la biodiversité

Une mise à jour du prof 2023 :

Depuis la visite d'élèves désormais nostalgique, il y a eu des nouveautés au musée qui concerne à la fois les expositions sur la laine et la conservation de la biodiversité féroïenne. Je me suis renseigné auprès de Herleif Hammer le directeur du musée. Petite parenthèse, Herleif est notre ancien proviseur de lycée et nous avons également travaillé ensemble dans la charpente il y a longtemps. L'exposition sur la laine féroïenne s'avère être une vraie « renaissance ». Car la laine, qui était autrefois « l'or des Féroé », a depuis longtemps été dévalorisée par la société moderne, de sorte que seulement 1 tonne sur 70 seraient exploitées actuellement. Herleif veut changer cela et l'exposition englobe tout ce qui relève de la laine, et même la culture moderne très vivante des clubs de tricot féroïens y est représentée ; en effet, les Féroïennes (et certains Féroïens) sont souvent membres de plusieurs clubs de tricot, et des designers locaux réinventent constamment l'utilité de « l'or féroïen » comme Ragnhild Hjalmarsdóttir Højgaard, l'artiste avant-garde derrière les rideaux en laine du lycée Glasir et de l'hôtel Hilton (www.hjalmarsdottir.com). L'exposition permanente sur les costumes, dont les élèves ont parlé, a été renouvelée en été 2022.



Herleif Hammer (directeur de musée), Annleyp Patursson (botaniste) et Ólavur Reinert (paysan et tailleur de pierres). Photo : Tórður Mikkelsen, 2020

Une autre nouveauté assez récente est celle d'un petit et vieux jardin tout à fait remarquable vers la baie naturelle d'Hoyvík, en bas du musée. Ce jardin, âgé d'un siècle, était tombé dans l'oubli sous des framboisiers invasifs, et c'est en été 2020 que le musée national a monté un projet avec le paysan artistique Ólavur Reinert et la botaniste passionnée Annleyp Patursson pour créer un jardin public avec plus de 120 plantes féroïennes soigneusement choisies au milieu de ces rochers si organiquement exhumés. Le jardin botanique classique se trouve à Debesartrøð avec 144 plantes féroïennes.

En outre, depuis l'an 2021, le musée s'est engagé dans deux projets de conservation de la biodiversité sur l'île de Kalsoy, dont le projet prépondérant est soutenu par le Conseil nordique des ministères. Il s'agit là de replanter les glissements de terrain (érosion) de plus en plus fréquents ainsi que d'enlever les moutons d'une montagne pour savoir à quoi la nature ressemblerait sans la présence de ces derniers. Puis en 2022, le musée s'est aussi mis à préserver une zone humide à Kaldbakstunur, au nord de la capitale, pour faire sa part pour freiner l'émission du CO₂ dans le monde. Bref, vive la biodiversité !



Maison du design Féroïen

ÖSTRÖM
Tórshavn

**La laine féroïenne –
tient chaud et rend beau**
Production féroïenne locale

SNÆLDAN



N. Finsensgøtu 18
100 Tórshavn / 00298 35 71 54

WWW.ODNWEAR.COM
WWW.ODNWEAR.COM
WWW.ODNWEAR.COM



ÖDN
WEAR
EST. 2019

CRÉATRICES DE MODE PAR
SURCYCLAGE DE TENTES RÉCUPÉRÉES

(le 12^e objectif de l'ONU pour
transformer notre monde)

@odnwear f /odnwear



www.odnwear.com

LE
MANTEAU BRYNJA
2020/2021

« Association féroïenne de créations artisanales »

www.craft.fo
Niels Finsens Gøta 7 - FO-100 Tórshavn



Vættra-Pól

Le nain de jardin voyageur féroïen



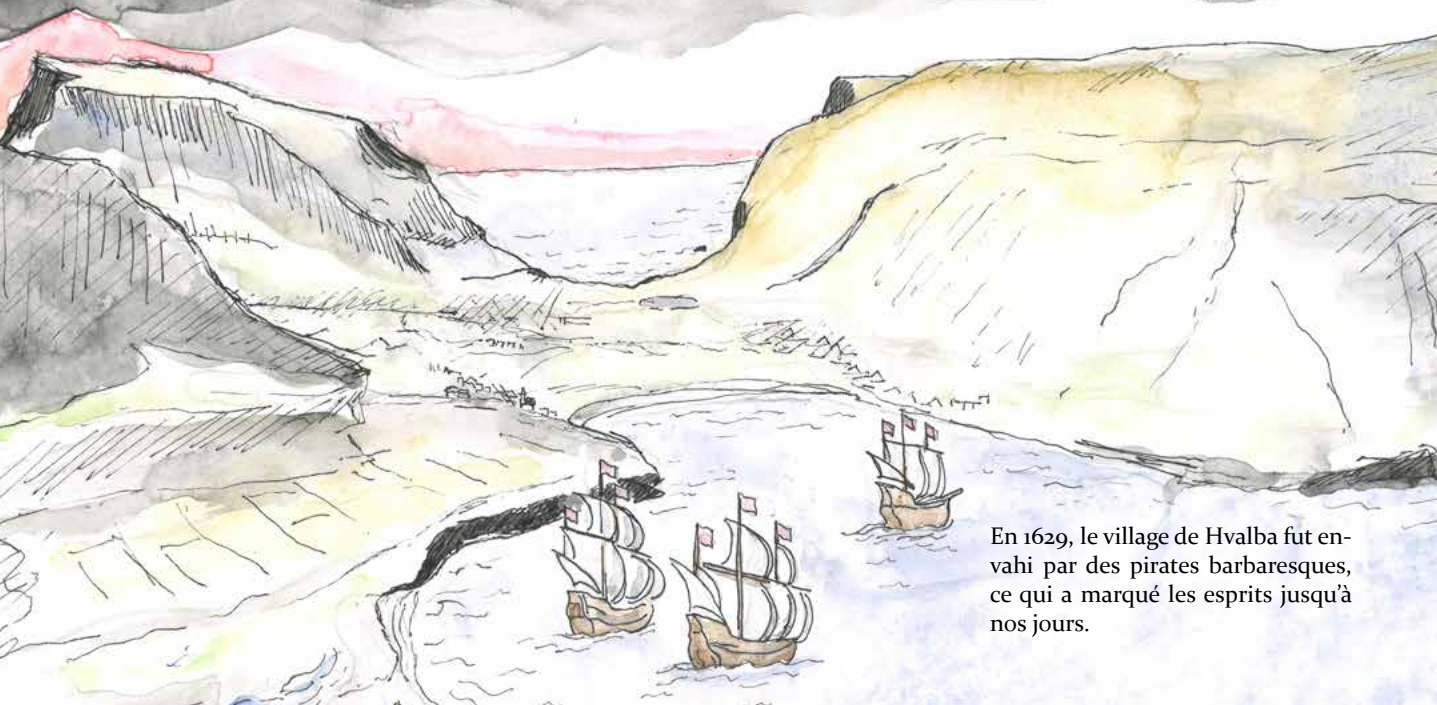
Suivant l'exemple du célèbre film français *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, nous avons emprunté un petit nain de jardin voyageur, « Vættra-Pól » (Paul le lutin), à Edith Johannesen qui est réceptionniste à l'hôtel 62N en plein centre-ville de Tórshavn. Celui-ci a beaucoup voyagé dans le monde avec Edith, une vraie routarde féroïenne. Cette fois-ci, Vættra-Pól est alors reparti en voyage photographié avec nous en pleine fermeture corona et a fini par devenir la mascotte de notre classe de français. Après son fabuleux tour des Féroé, il est retourné à sa meilleure amie Edith qui – après l'avoir désinfecté – lui a offert un repas et un lit bien mérités à cet hôtel 3 étoiles avec une vue panoramique sur la capitale féroïenne (chambres rénovées en 2022 !). L'hôtel 62N se trouve parfaitement en symbiose avec le délicieux restaurant *Karet* (www.karet.fo) et la charmante maison d'hôtes d'à côté. En été, il y a des chambres d'hôtes supplémentaires en haut de la ville et on peut aussi louer une voiture (www.62n.fo).

Hvalba

un paradis sur terre (île du sud)

- La municipalité de Hvalba a tout ce qu'il faut pour celui qui cherche l'harmonie avec la nature.

www.hvalba.fo



En 1629, le village de Hvalba fut envahi par des pirates barbaresques, ce qui a marqué les esprits jusqu'à nos jours.



Top 10 des Îles Féroé

Découvrez nos dix endroits préférés de ces îles « de moutons » avec Vættra-Pól ! Les sites Web cités de Visit Faroe Islands sont en anglais. Souvent, chaque municipalité a aussi un site plus exhaustif si vous écrivez le nom d'une île ou d'un lieu sans accents en y ajoutant le domaine .fo. Bref, donnons la parole au nain...

MYKINES

Vættra-Pól n'avait pas le temps de prendre l'hélicoptère pour l'île de Mykines ce jour-là, mais vous pouvez l'apercevoir juste-là derrière. C'est la plus occidentale des 18 îles. En outre ses 16 insulaires qui font leurs courses par hélicoptère et en été par bateau (et tiennent deux cafés), l'île est surtout connue pour être le paradis des oiseaux, dont le Fou de Bassan et le Macareux moine (protégée par la convention de RAMSAR). www.mykines.fo



MIKLADALUR (Kalsoy)

Le voici en retard, ou arrivé trop tôt, pour ce bateau nommé « Sam » à Klaksvík qui l'aurait amené vers l'île de Kalsoy, pour ensuite prendre le bus et monter jusqu'au village pittoresque de Mikladalur afin d'y trouver la fameuse femme phoque (« Kópakonán ») en version sculpture. À vous de la découvrir ! D'ailleurs, c'est sur la falaise au nord de l'île que le dernier James Bond fut filmé. www.visitkalsoy.fo



GJÓGV



Au nord-est de l'île d'Eysturoy, Vættra-Pól s'est arrêté au village romanesque de Gjógv qui s'appelle comme la faille impressionnante qui le lie à l'océan par un bras de mer de 200 mètres. Traditionnellement un village de pêche, il est aujourd'hui caractérisé par la maison d'hôtes *Gjáargarður*, l'élevage de poissons et les maisons de vacances. www.gjaargardur.fo

KIRKJUBØUR



À 20 minutes en bus de la capitale actuelle de Tórshavn, Vættra-Pól pose les pieds sur le sol de l'ancienne capitale médiévale, le beau village de « Kirkjubøur » (*village d'église*) avec ses trois monuments historiques : 1) la ferme la plus ancienne des Féroé, 2) la ruine de la cathédrale médiévale Saint-Magnus et 3) l'église Saint-Olaf, la plus ancienne du pays. C'est gratuit en bus de Tórshavn : prenez le numéro 5 ou le 7, au retour d'une balade sur le sentier de montagne. www.visittorshavn.fo/en/kirkjubour

NÓLSOY

L'île allongée, juste en face de la capitale, s'appelle Nólsoy et est habitée par 768 brebis, quelques centaines d'oiseaux (dont la plus grande colonie au monde du rare Océanite cul-blanc !), des lièvres (depuis 1994) et 327 habitants. L'ambiance y est une combinaison culturellement charmante de modernité et de traditions villageoises. Comme vous voyez sur la photo, Vættra-Pól a dû passer la nuit au village de Nólsoy à cause d'une tempête. www.nolsoy.fo



SANDØY (Sandur)

L'île de Sandoy est vraiment une île de beauté, dont les paysages sont doux et fertiles. C'est l'île pour faire du vélo, pêcher à la truite, aller au festival *de la pomme de terre* ou encore se promener sur la plage exotique du village de *Sandur* (littéralement « sable ») – à l'instar de notre nain de jardin voyageur. Un tunnel sous-marin ouvrira en décembre 2023, si tout se passe comme prévu. www.visitsandoy.fo



TJØRNUVÍK

Les amateurs du surf seront ravis d'aller à la baie de Tjørnuvík, tel que Vættra-Pól l'a été. Ce village viking est entouré de montagnes tout au nord de l'île de Streymoy et dispose d'une superbe vue sur les rochers légendaires, le Géant et la Sorcière. Les randonnées en vallée de Sjeyndir, à la falaise de Mýlingur ou jusqu'au village de Tjørnuvík sont insolites. www.whatson.fo/en/place/tjornuvik



SLÆTTARATINDUR (montagne)

Fidèle à la tradition féroïenne de mi-été, notre lutin de jardin est enfin monté en haut de la plus haute montagne des Féroé, *Slættaratindur* (« le pic plat »), à 880 m, pour avoir une vue aérienne sur le pays avant que le brouillard typiquement féroïen ne l'attrape. C'est un « petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour... Vættrapól » et on peut d'une marche facile d'une heure profiter du *soleil de minuit*. www.whatson/place/slattaratindur



VÁGAR (Gásadalur)



L'île de Vágur, où se trouve l'aéroport, est vraiment une perle naturelle, dont la région nord vaudrait le statut de parc national ! Riche en randonnées et lacs à truites, certains villages rappellent de vrais contes de fées. Tel est le cas de Gásadalur avec sa chute d'eau célèbre Múlafossur dans le monde entier, vue dans la série « Trom » (2022) – ici photographiée avec Vættra-Pól. www.visitvagar.fo



Top 10 de Tórshavn

Découvrez nos dix coins préférés de la capitale avec Vættra-Pól ! C'est la ville à échelle humaine, où les gens se croisent, et *muse* de l'écrivain local William Heinesen (1900-91) qui aimait aussi tant peindre des trolls et d'autres créatures légendaires de l'univers de notre mascotte voyageuse.

SAKSUN

Saksun (11 habitants versus 818 brebis) rappelle le film « Le Seigneur des anneaux » par son amphithéâtre circulaire naturel. Cette lagune, entourée de hautes montagnes, formait autrefois un port naturel jusqu'à ce qu'une tempête le bloque avec du sable il y a 400 ans. On y trouve une très vieille ferme-musée et une église originale de Tjørnuvík portée sur les montagnes et réassemblée en 1858. L'atmosphère mystérieuse du lieu allait bien avec le goût de Vættra-Pól. [www.whatson.fo/en/place/duvugardar\(...\)](http://www.whatson.fo/en/place/duvugardar...)



REYN-TINGANES (la vieille ville)



Le vieux *Tórshavn* (« le port de Thor ») était autrefois uniquement sur la petite péninsule de *Tinganes* (« la pointe du parlement ») sur laquelle les vikings établirent leur parlement en 825 et qui est aujourd'hui le siège de notre gouvernement. Avant d'entrer dans les ruelles nostalgiques de Reyn, Vættra-Pól a eu envie de manger du poisson aux restaurants Áarstova et Barbara que vous voyez sur la photo. www.visittorshavn.fo/en/tinganes/

PLANTASJAN-LISTASKÁLIN (parc-musée)

Issu d'un certain film artistique français, Vættra-Pól a opté pour une promenade là où l'art et la nature vivent en harmonie sous forme d'un parc « Plantasjan » (avec des arbres !) qui aboutit au musée d'art national *Listaskálin* (collection aménagée à nouveau en 2020 et un tout nouveau café a ouvert en 2022 par le même francophile qui tient le café Paname). www.art.fo



SKANSIN (la forteresse)

Le brave Magnus Heinason a construit cette forteresse en 1580 pour protéger la ville contre les pillages des pirates de l'époque, dont des pirates français qui l'ont toutefois détruit en 1677. Il y a aujourd'hui de vieux canons danois et des canons britanniques de la deuxième guerre mondiale en marge du phare maritime qui domine. De là-haut, il y a aussi une très belle vue, dont Vættra-Pól a eu le plaisir de profiter en y pique-niquant. www.whatson.fo/en/place/skansin



HAVNAR KIRKJA (la cathédrale)



La grande majorité des Féroïens sont membres de l'Église luthérienne des Îles Féroé, mais celle-ci joue aussi un rôle de lieux représentatifs de la culture publique. La petite cathédrale en bois du vieux Tórshavn (construite en 1788/1865) n'en est pas une exception. À ce titre, Vættra-Pól aime bien y aller pour des matinées musicales. www.folkakirkjan.fo

LA MAISON NORDIQUE (« Norðurlandahúsið »)



Qui dit culture, dit « Norðurlandahúsið », qui est la maison culturelle des Îles Féroé depuis 1983. Elle témoigne d'une politique et d'une architecture basées sur l'amitié entre les pays nordiques. Ce Paul le lutin a particulièrement aimé le toit de tourbe typiquement féroïen. En plus de l'orchestre symphonique de haut niveau, la maison offre autant d'événement culturels - dont le film Lucas (voir p.95) - que de jours dans l'année, un café bio et une boutique de cadeaux. www.nlh.fo/en/

VÁGSBOTNUR (le port ouest)

À l'ouest de la vieille ville se trouve le port Vágbotnur qui est une vraie mosaïque de vies : on y trouve les marins vendre leurs poissons, les citadins boire leur café au lait aux terrasses des cafés et tout au fond, vous trouverez le bar « hipster » préféré des élèves, le *Sirkus*. En journée, ce lieu de fête est parfois occupé par des enfants qui s'amusent comme sur cette photo. www.visittorshavn.fo/en/vagsbotnur



GLASIR (le lycée)

Tous les *couchsurfeurs* étrangers qui ont visité notre lycée « Glasir » ont trouvé que nous avons de la chance avec une construction esthétique et avant-garde achevée en 2018 qui a fait fusionner tous les lycées de la ville (lycées généraliste, de commerce et technique, plus de 1 500 élèves) sous un même toit transparent (Vættra-Pól est d'accord – bien qu'il soit un peu agoraphobe). Les portes sont ouvertes en semaine selon notre culture de la confiance. www.glasir.fo



PANAME CAFÉ

Si vous êtes francophone ou -phile, c'est pour vous : un café avec une touche française, à l'intérieur de la plus vieille librairie de l'archipel avec une vue sur la place du parlement où le chant et la danse nationale se fêtent le 29 juillet à minuit. Vættra-Pól pense à y entrer pour lire *Le Monde* avec un chocolat chaud. www.paname.fo



SMS (le centre commercial)



S'il pleut et vente (ce qui est très fréquent aux Îles Féroé), le centre-ville se déplace en haut dans le plus grand centre commercial des Féroé, « SMS », qui a tout en termes de shopping et de culture. Vættra-Pól a un penchant pour SMS parce qu'à chaque Noël, on y trouve un « village de Noël » avec plein de lutins. www.sms.fo

GO-KART

Après toute cette liste naturo-culturelle, quoi de mieux que de se défouler sur un circuit de karting en zone industrielle de Tórshavn. Nous avons même réussi à faire monter Vættra-Pól dans un de ces karts un peu trop grands pour lui. L'entreprise Sús comporte aussi d'autres attractions comme le paintball. www.sus.fo



Le football féroïen

Les Féroïens aiment le sport. L'aviron est notre sport national, et la gymnastique, le handball et le volleyball sont parmi les sports les plus populaires.

MAIS LES FÉROÏENS AIMENT AVANT TOUT LE FOOTBALL. ENVIRON 10 % DE LA POPULATION JOUE RÉGULIÈREMENT AU FOOTBALL EN CLUB. PROBABLEMENT BIEN PLUS QU'AILLEURS EN EUROPE. LE FOOTBALL CONNAÎT UNE HISTOIRE RELATIVEMENT LONGUE AUX ÎLES FÉROÉ. L'ASSOCIATION LA PLUS ANCIENNE « TB » (TVØROYRAR BÓLTFELAG) FUT FONDÉE EN 1892, ET APRÈS LE CHANGEMENT DE SIÈCLE PLUSIEURS AUTRES S'Y AJOUTÈRENT.

La première compétition nationale a eu lieu en 1942, et depuis 1950 la compétition de football locale a été organisée avec des matchs à domicile et des matchs à l'extérieur. La fédération de football nationale, « Fótóbóltssamband Føroya » (FSF), elle-même a été établie en 1979. Avant cela, le football était organisé par la même fédération que les autres sports, la « Ítróttarsamband Føroya » (ÍSF).



En juillet 1988, les Féroé devinrent membres de la FIFA, et en avril 1990, l'affiliation à l'UEFA est devenue réalité. Le premier match international enregistré des Îles Féroé eut lieu en août 1988. C'était un match amical dans la ville islandaise d'Akranes contre l'Islande que les hôtes ont gagné 1-0. Avant cela, les Féroïens jouaient des matchs contre des pays voisins comme les Shetland, les Îles Orkney, le Groenland et l'Islande.

Le but de Torkil Nielsen a suscité une joie extrême collective gravée dans la mémoire des Féroïens (photo : Per Kjærbye, 1990).

La sensation du 12 septembre 1990

C'est en 1990-91 que les Îles Féroé jouent dans la qualification pour le championnat d'Europe de football pour la première fois. Les adversaires étaient l'Autriche, le Danemark, l'Irlande du Nord et la Yougoslavie. Or, il n'y avait pas de terrains homologués à l'international aux Féroé, donc les matchs à domicile furent joués à Landskrona en Suède pendant cette première qualification. Ainsi, le 12 septembre 1990, la ville suédoise de Landskrona a gagné une place spéciale dans le cœur de la plupart des Féroïens. Ce jour-là, les Îles Féroé ont joué leur premier match européen éliminatoire. L'équipe adverse était l'Autriche, armée des joueurs célèbres comme Toni Polster et Andreas Herzog. L'équipe des Îles Féroé, composée d'électriciens, de menuisiers, de charpentiers et de conducteurs de camions, ont pourtant gagné 1-0, avec un but que Torkil Nielsen a marqué dans la 61ème minute. **L'IMPOSSIBLE S'EST MONTRÉ POSSIBLE !**

* Bonnet à pom-pom du gardien de but célèbre Jens Martin Knudsen anno 1990.

Depuis ce temps, les Îles Féroé ont joué environ 200 matchs. La plupart d’eux sont perdus, mais il y a aussi plusieurs victoires. La majorité de ces victoires sont contre d’autres petits pays : entre autres, Saint-Marin, Malte, le Luxembourg, le Liechtenstein et l’Andorre. Toutefois, il y a aussi des victoires contre des grands pays : comme l’Islande, la Grèce, l’Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Turquie (2022 !). Et des matchs nul contre l’Irlande du Nord, l’Écosse et la Hongrie figurent également parmi les bons résultats.



Torkil Nielsen au point de marquer le but historique de l’histoire de football féroïenne (1.0 contre l’Autriche). Photo : Per Kjærbye, 1990

LES ÎLES FÉROÉ – LES BLEUS

Les Îles Féroé ont joué trois compétitions éliminatoires où la France s’est trouvée dans le même groupe. Lors de la Coupe du monde de 2006, le championnat d’Europe de 2008 et encore la Coupe du monde de 2010. Six matchs et six victoires avec la différence de but 22-0 pour *Les Bleus*. Néanmoins, la France a failli perdre à un de ces matchs – non en jouant sur le terrain, mais en étant en retard pour jouer. C’était le 13 octobre 2007. Les conditions météorologiques de la veille du match étaient si mauvaises qu’il fut déconseillé de voler aux Féroé ce jour-là. De même au jour du match, le temps n’était guère meilleur. Mais l’avion est arrivé malgré tout en faisant un atterrissage musclé. Un atterrissage que Thierry Henry et ses coéquipiers tarderaient à oublier. Mais la France a gagné, malgré les circonstances, sa plus large victoire contre les Féroé 6.0.

Le 12 août 2009, les Îles Féroé ont eu leur meilleur résultat contre la France. Ce jour-là, au stade national des Féroé, Tórsvøllur, le match s’est achevé par un 1.0 pour la France, un but de Gignac marqué à la 42ième minute.

La victoire contre l’Autriche à Landskrona en septembre 1990 fut le début des rêves (des espoirs) pour l’équipe nationale de football féroïen. Ainsi, le travail de développement déterminé dans les associations comme au niveau de la Fédération a eu une meilleure base. Le cadre physique a évolué peu à peu depuis et remplit aujourd’hui les exigences internationales. Certes, le football féroïen évolue toujours et l’objectif est probablement, même si on n’en parle pas à haute voix, d’atteindre un jour le sommet (la finale) d’entre les équipes des nations. **ET QUI SAIT ?**

PETUR SIMONSEN,
Ex-directeur technique de la Fédération de football des Îles Féroé (FSF)



Conseils pratiques
et culturels



www.

Tourisme :

- visitfaroeislands.com
- visittorshavn.fo/en
- guidetofaroeislands.fo

La météo :

- portal.fo/vedrid

Annuaire téléphonique :

- sona.fo

Hélicoptères :

- atlanticairways.com/en/helicopter

Bus et ferrys du pays :

- ssl.fo/fo/en
- sona.fo/samferdsla (radar)

Bus Commune de Tórshavn :

- torshavn.fo/bussleidin
- sona.fo/samferdsla (radar)

Programme culturel*:

- whatson.fo/en
- nlh.fo/en

Géo et démo(graphie):

- kortal.fo
- hagstova.fo/en

Actualités en féroïen :

- portal.fo, in.fo, vp.fo

Journaux :

- [Sosialurin](https://socialurin.fo),
- [Dimmalætting](https://dimmalætting.fo)
- [Norðlýsið](https://norðlýsið.fo)

Actualités en anglais :

- local.fo

Dictionnaire français-féroïen :

- sprotin.fo/dictionaries
- faroeislandstranslate.com

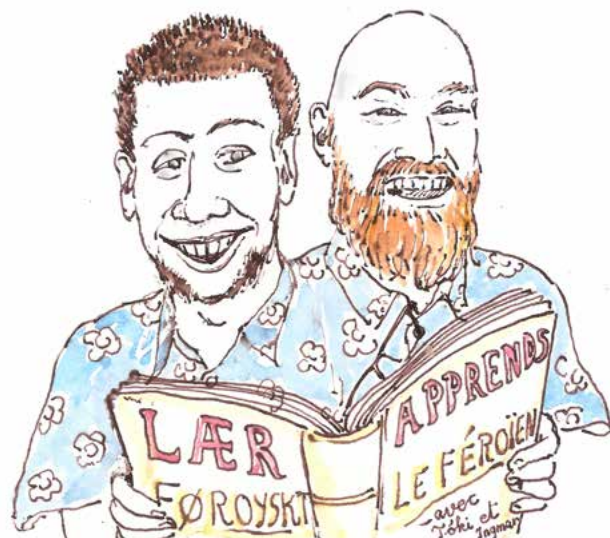
La chasse aux baleines :

- whaling.fo/fr

La Bible en féroïen :

- biblian.fo
- biblia.fo/bible

*Les Féroïens sont de grands utilisateurs de Facebook (activités, évènements...).



Tóki et Ingmar sont des vrais geeks des langues et il n’y a aucune conversation entre les deux sans vif débat sur une notion linguistique. Tóki est hispanophile et Ingmar parle couramment toutes les langues germano-nordiques.

PARLEZ COMME UN FÉROÏEN

ABORDER UN FÉROÏEN : Les Féroïens semblent timides ou fermés à la première rencontre et n’expriment pas autant de formules de politesse que les Français. Mais attention, ne les jugez pas trop vite...



*Viens avec moi!

Pour la prononciation, demandez au Féroïen géographiquement le plus proche à vous, puis notez ce que vous entendez. L’orthographe dévie de ce qui est dit – *comme en français d’ailleurs* ! :

Hey! Salut ! salutation universelle / **Halló!** s. alternative / **Góðan dag!** Bonjour ! s. formelle

Tú! Toi ! tout le monde se tutoie / **Tygum!** Vous ! très rare, parfois utilisé pour personnes TRÈS âgées, dans les lettres formelles et les haut-parleurs des avions d’Atlantic Airways / **Hann sjálvur!** **Hon sjálv!** Monsieur ! Madame ! littéralement lui-même ! et elle-même ! (familier)

Orsaka (meg)! Excuse (-moi) !

Onki problem! / **Alt í lagi!** / **Tað bilar onki!** Pas de problème !

Eg eri úr Frankaríki/Fraklandi... Je viens de la France... **Og tú?** Et toi ?

Nú??? Ça va ? question universelle, litt. alors ? / **Hvussu gongur?** Comment ça va ? question plus formulée

Ja/Jú Oui/Si <--> **Nei** Non

Hvussu sigur mann ...? Comment on dit ... ?

Takk! remerciement court / **Takk fyr!** r. plus complet / **Túsund takk!** Mille mercis !

Alt í lagi! Tout va bien ! ou Au revoir ! / **Síggjast!** On se voit ! Au revoir ! / **Bei (bei)!** Au revoir ! **Farvæl!** aurevoir formel, presque un adieu (curieusement, « adieu » (a.dgieu) existe dans le féroïen en tant que mot d’emprunt, mais avec la signification d’aurevoir).

PHRASES PRATIQUES : Les Féroïens ne sont pas toujours bavards, mais il y a des moments où il faut dire la bonne phrase au bon moment. Par exemple quand on voit quelqu’un en train de manger...



*Bon appétit ! – Merci !

Hvar kann mann eta? **Er nøkur matstova her?** question pour trouver un restaurant

Hvar er vesið? question pour trouver les toilettes

Hvar kann eg taka pengar út? question pour trouver un distributeur automatique

Hvar er bussurin? / **taxa?** question pour trouver le bus ou le taxi

Hvar er Hoyvíksvegur 67? question pour trouver une adresse

Hvat er hetta? Qu’est-ce que c’est ? / **Hvat stendur her?** Qu’est-ce qui est écrit ici ?

Góður, góð, gott Bon (masculin), bonne (féminin), bon (neutre) <--> **Ikki gott!** Pas bon/bien ! / **Deiligt!** Formidable ! / **Fantastiskt!!!** **Penur, pen, pent!** Joli, jolie, - (n) / **Stórir, stór, stórt** Grand, grande, - (n). **Lítill, lítil, lítið** Petit, petite, - (n).

L'HOSPITALITÉ FÉROÏENNE : Les Groenlandais viennent bien avant l'heure, les Danois à l'heure et les Féroïens bien après l'heure (spécialement sur l'île d'Eysturoy), car les Îles Féroé sont le pays de peut-être (« kanska ») où peu de choses sont planifiées à l'avance (...peut-être à cause de la météo). Soyez donc prêt(e) à être spontanément invité pour un « drekkamunn » qui est un repas informel avec l'accompagnement du thé et du café à tout moment de la journée – et même en pleine nuit !



*Viens boire un coup !

Góði / Góða Cher / chère appellation affective – surtout utilisée dans les îles du sud

(**Tað**) **smakkar væl!** compliment pour le repas / **Lekkur!** Délicieux/beau ! / **Smakkar ikki væl!** ne dites pas ceci / **Manga takk!** uniquement pour remercier pour le repas / **Væl gagnist!** ici : réponse au remerciement, littéralement *profitez bien* !

Vilt tú hava at eta, góði/góða? Veux-tu manger, mon cher/ma chère ? / **Vilt tú hava at drekka?** Veux-tu boire ?

Kann eg fáa kaka(o)? [ka.ka] Puis-je avoir un chocolat chaud ? à ne pas confondre...

Ja, ja / Jú, jú / So, so remplissage des vides dans la conversation

Bíða! Attends ! / **Steðga!** Arrête ! / **Nú, nú!!!** Stop ! Fais gaffe ! / **Ikki!!!** Laisse ! / **Píka sjei!!!** interjection

Tú ert finur/fin! compliment qu'on donne à quelqu'un/-e qui est marrant/-e

Tú ert vøkur (/vakur) / lekkur! Tu es belle (/beau) / sexy !

Eg eri góð/-ur við teg Je t'aime (bien) / **Eg elski teg!** Je t'aime ! / **Mussa meg!** Embrasse-moi par le baiser (le baiser est plus intime aux Îles Féroé qu'en France) / **Klemma meg!** Serre-moi dans tes bras ! / **Heilsa!** Passe-le bonjour ...

Vilt du dansa? invitation à la danse

Hevur tú damu / sjeik? Tu as une copine / copain ? / **Giftur / gift?** Marié-e ?

Tvætl! Je plaisante ! / Ne t'en fais pas !

Møtast í Sirkus(i)! Rendez-vous à Sirkus

Jesus fylgi tær! Que Jésus t'accompagne ! souhait chrétien à quelqu'un qui part.

TROIS PLANTES FÉROÏENNES

Hvonn (Angélique - *A. Archangelica*) est la plante originaire des Vikings qui leur assurait leur apport en vitamines C.



Føroyaskøra (Alchémille - *Alchemilla faeroënsis*) est une fleur féroïenne locale qui ne pousse qu'ici et en Islande de l'Est.



Mýrisólja (Bouton d'Or - *Caltha*) est la fleur nationale des Féroé démocratiquement élue en 2005.





PAGES POUR LES ÂMES ENFANTINES

Par Jórún, Katrin et leur professeur Napoléon

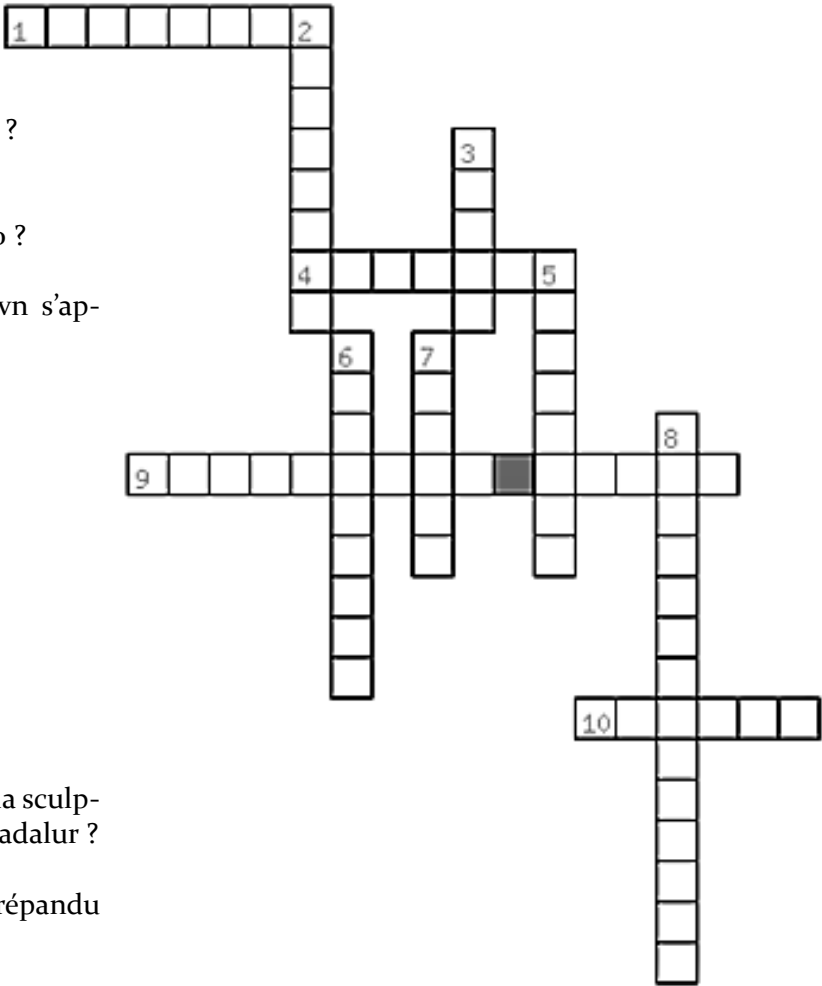
Trouvez les mots

L'horizontal :

- 1. Combien y a-t-il d'îles ?
- 4. Les Féroïens descendent des ... ?
- 9. La population des Îles Féroé a dépassé 40 000, 50 000 ou 60 000 ?
- 10. Le nouveau lycée de Tórshavn s'appelle ... ?

Le vertical :

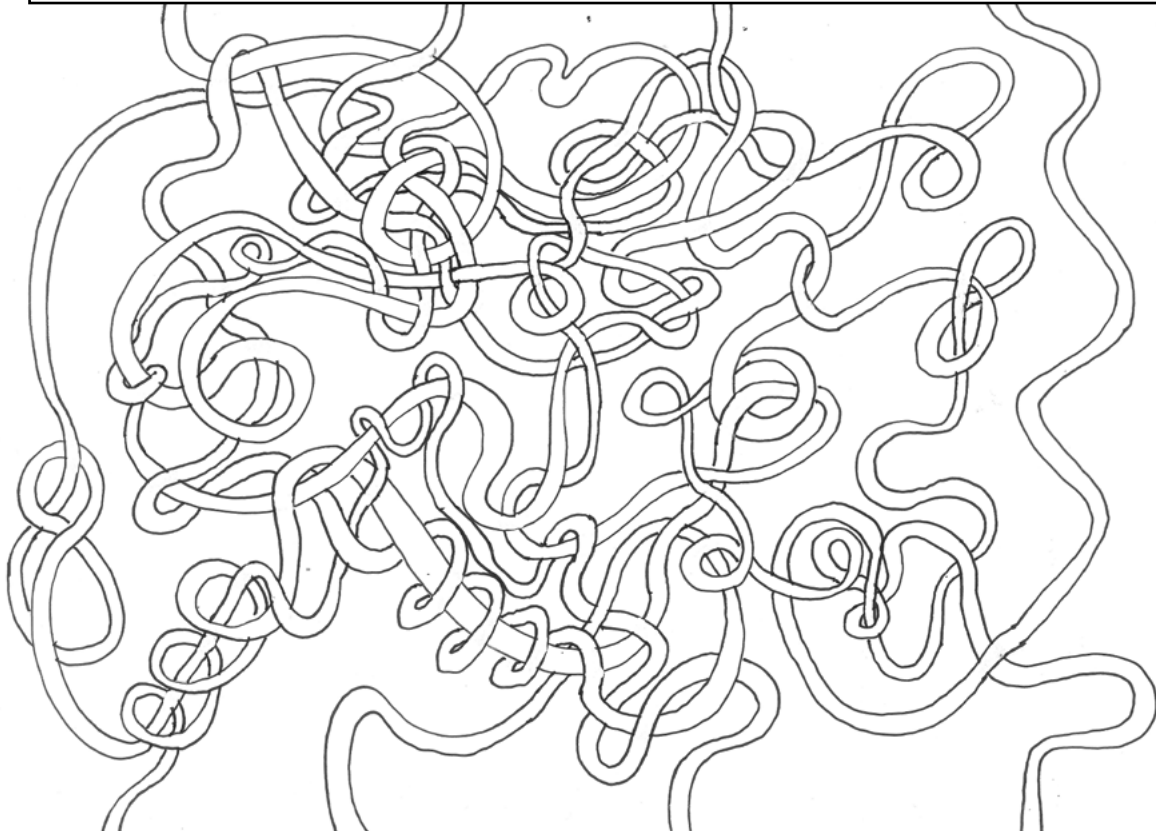
- 2. Quel est le nom de la capitale féroïenne ?
- 3. Comment appelle-t-on les globicéphales en féroïen ?
- 5. Quelle est la plus grande île ?
- 6. Comment s'appelle en féroïen la sculpture de la femme phoque de Mikladalur ?
- 7. Quel mammifère est le plus répandu dans les montagnes des Féroé ?
- 8. Quelle est la plus haute montagne de l'archipel ?

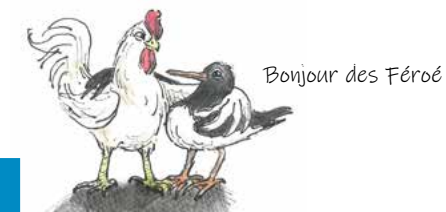


Trouvez les trois numéros de page où vous voyez le dessin du nain de jardin Vættra-Pól et notez-les ici :

Un peu de culture sur les oiseaux

- 1. Quel est l'oiseau national des Îles Féroé?
- 2. L'oiseau national officiel du Danemark est le Cygne muet. Mais quel est l'oiseau national« inofficiel » de ce pays ?
- 3. Les touristes les aiment en Islande, aux Îles Féroé et aux Shetland. On parle de quel oiseau typique de ces pays ?
- 4. Quel est l'oiseau national de la France ?





Dessinez ce que mangent traditionnellement les Féroïens



Le Géant et la Géante (Sorcière)



Photographie : Lucas Frayssinet

Une légende raconte que jadis, les géants islandais étaient envieux et ils avaient décidé de vouloir posséder les Féroé. Alors le géant et la sorcière ont été envoyés aux Îles Féroé pour les ramener. Ils atteignirent la montagne la plus au nord-ouest, Eiðiskollur, et le géant resta dans la mer pendant que la sorcière gravissait la montagne avec une lourde corde pour attacher les îles ensemble afin de pouvoir les pousser sur le dos du géant. Alors, quand elle attacha la corde à la montagne et tira, la partie nord de la montagne se sépara. Toute la nuit, après de nouvelles tentatives et malgré leurs efforts, le pied de la montagne solidement fixé ne bougeait toujours pas. Si le soleil vient à briller sur un géant ou une sorcière, au même instant ils se transforment en pierre. Ainsi, alors qu'ils continuaient à se débattre, ils ne remarquèrent pas le temps passer et, à l'aube, un rayon de soleil mit un terme à leurs efforts en les transformant en pierre sur place. Ils se sont tenus là depuis, regardant fixement avec impatience l'océan à travers l'Islande.

Au revoir des Féroé



Après un premier séjour dans ce territoire si singulier et quelques projets photo effectués de son côté par Lucas, les Féroé nous ont paru étant une destination idéale pour venir passer une année d'expériences, cette fois-ci à deux. Lucas avait d'ailleurs rencontré Napoléon et ses élèves à l'époque juste avant la crise sanitaire et avait collaboré sur ce projet à destination d'Atlantic, il avait alors fait les portraits des élèves se trouvant à la fin du magazine.

Nous sommes tous deux photographes, et s'étant rencontrés en dernière année d'études de photographie à Toulouse, nous recherchions une opportunité/une expérience de vie à l'étranger. Après quelques mois de réflexion et d'organisation, nous sommes ainsi arrivés en juin 2021 avec notre petite Twingo française et avons aménagé à Leirvík, un village assez excentré de la capitale Tórshavn sur l'île d'Eysturoy, mais à deux pas (ou a un tunnel) de Klaksvík.

Trouver un logement aux Féroé est assez compliqué et d'autant plus lorsqu'on se rapproche de la capitale. Lucas avait de son côté déjà quelques amis sur Tórshavn et nous voulions par conséquent se rapprocher d'eux. Dans un premier temps nous avons trouvé chacun un travail là-bas, Ophélie au restaurant *Barbara* et Lucas au café d'inspiration française *Paname*. Nous travaillions au cœur de Tórshavn au sein de maisons très anciennes et chargées d'histoire. Par la suite nous avons déménagé dans un village plus proche de nos lieux de travail : Signabøur.

En parallèle, dès notre arrivée, nous avons commencé nos projets, Lucas a entrepris un documentaire vidéo et deux projets photos, l'un sur la jeunesse des Féroé, l'autre sur la chasse au globicéphale - *Grindadráp*. Ophélie, a commencé son projet ici suite à la rencontre spontanée avec une maîtresse de l'école primaire de Toftir. En effet, elle recherchait une école pour réaliser un projet comme elle l'avait déjà eu fait en France mais cette fois-ci ici, avec des élèves Féroïens sur leurs mythes et légendes omniprésents qui parfont le paysage. Aujourd'hui nos projets sont en voie d'être terminés, nous avons ainsi vécu durant presque deux ans « à la Féroïenne ». *Immortalisé par l'équipe d'Échappées Belles*. Nous allons rentrer en France pour quelques temps, mais à la moindre occasion, nous retournerons avec plaisir aux sein de ses îles chargées de pluie et de bienveillance.

@Hydase @Lucas_images



BONJOUR DES FÉROÉ

est publié par Atlantic Airways, Vágar Airport, FO-380 Sørvágur, tél. 00 298 34 10 00.

Rédacteur en chef - Napoléon Smith - nas@glasir.fo

Rédaction - Les élèves de la classe 17ABDEF - Ophélie Giral - giralt.contact@gmail.com
Lucas Frayssinet - lucasfrayssinet@gmail.com - Napoléon Smith

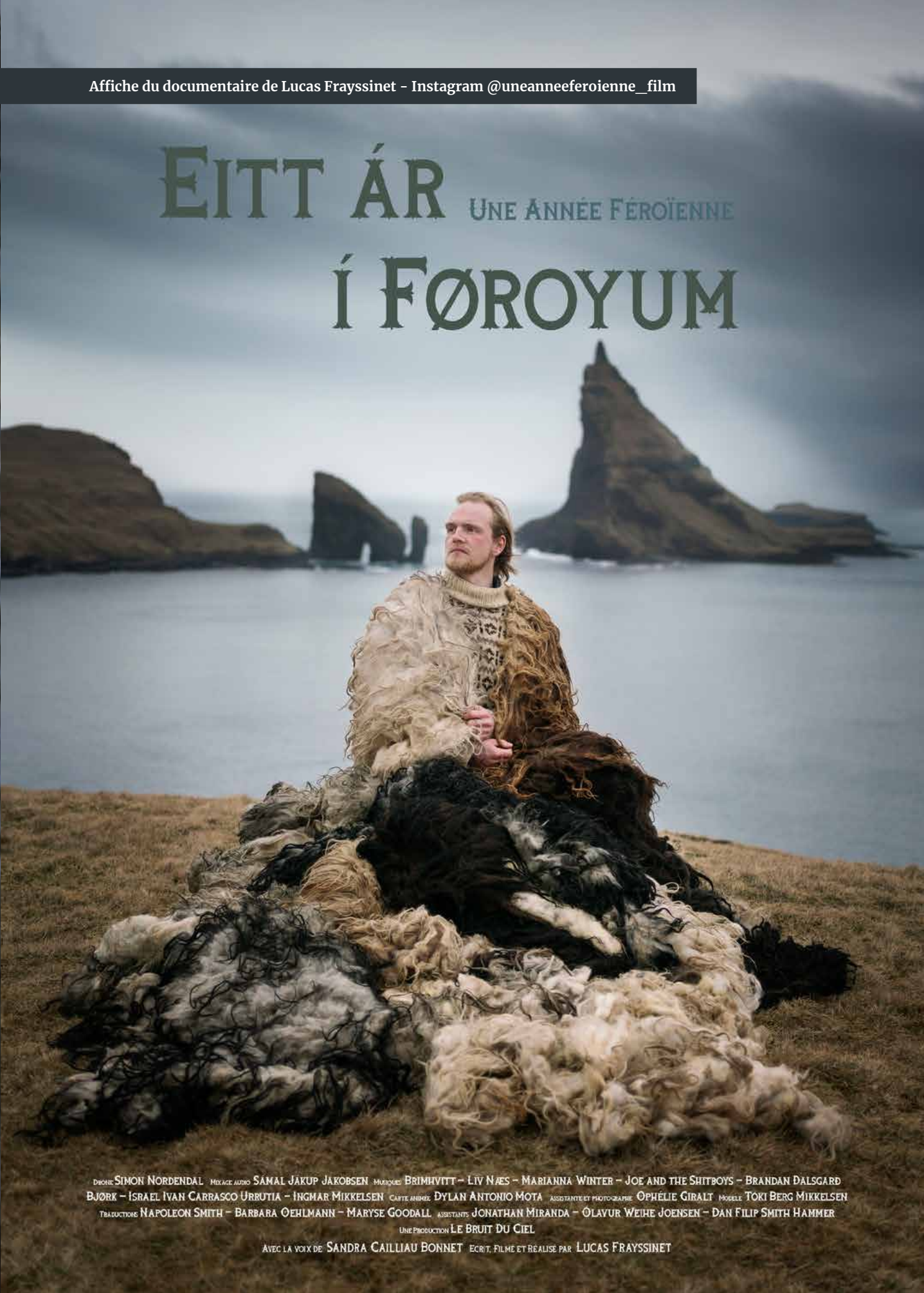
Maquetiste - Ophélie Giral - Benjamin Hansen - benjamin@atlantic.fo

Dessins et Couverture - Napoléon Smith - [Nap'] (couverture mise en page par Benjamin Hansen)

Impression - Føroyaprent

La légende de SNÆBJØRN avec Martin et Narvi - Extrait de la série «Sagnir» par Ophélie Giralt

Affiche du documentaire de Lucas Frayssinet - Instagram @uneanneeferoïenne_film



EITT ÁR

UNE ANNÉE FÉROÏENNE

Í FØROYUM

DIRECTEUR SIMON NORDENDAL MIXAGE AUDIO SAMAL JAKUP JAKOBSEN MUSIQUES BRIMHVIÐ - LIV NÆS - MARIANNA WINTER - JOE AND THE SHITBOYS - BRANDAN DALSGARD
BJÖRK - ISRAEL IVAN CARRASCO URRUTIA - INGMAR MIKKELSEN CARTE ANIMÉE DYLAN ANTONIO MOTA ASSISTANTE ET PHOTOGRAPHE OPHÉLIE GIRALT MODÈLE TOKI BERG MIKKELSEN
TRADUCTIONS NAPOLEON SMITH - BARBARA OEHLMANN - MARYSE GOODALL ASSISTANTS JONATHAN MIRANDA - ÓLAVUR WEIHE JOENSEN - DAN FILIP SMITH HAMMER

UNE PRODUCTION LE BRUIT DU CIEL

AVEC LA VOIX DE SANDRA CAILLIAU BONNET ÉCRIT, FILMÉ ET RÉALISÉ PAR LUCAS FRAYSSINET



Eyðrið

Gentille, Belle, Élégante



Anna Elisabeth

Créative, Intelligente, Cool



Beinta

Mignonne, Belle, Humble

La Classe 17ABDEF

Photos et maquette: Lucas Frayssinet
www.lucasfrayssinet.com
Instagram: lucas_images



Róland

Enthousiaste, Savant, Doux



Napoléon

Optimiste, Brillant, Pédagogue



Helena

Ambitieuse, Belle, Intelligente



Katariina

Créative, Brillante, Élégante



Hugín

Gentil, Sincère, Amical



Röðar

Optimiste, Drôle, Gentil



Ragnar

Comédien, Spontané, Créatif



Rannvá

Belle, Gentille, Intelligente



Andrea

Belle, Intelligente, Unique



Rebekka

Cool, Passionnée, Charmante



Kajsa

Unique, Créative, Brillante



Gunnar

Marrant, Grand, Intelligent



Annika

Belle, Intelligente, Charmante



Tórir

Chic, Photogénique, Gentil



Katrín

Calme, Belle, Humble



Jórún

Originale, Belle, Cool



Sára

Sincère, Intelligente, Belle



Heini

Élégant, Drôle, Gentil



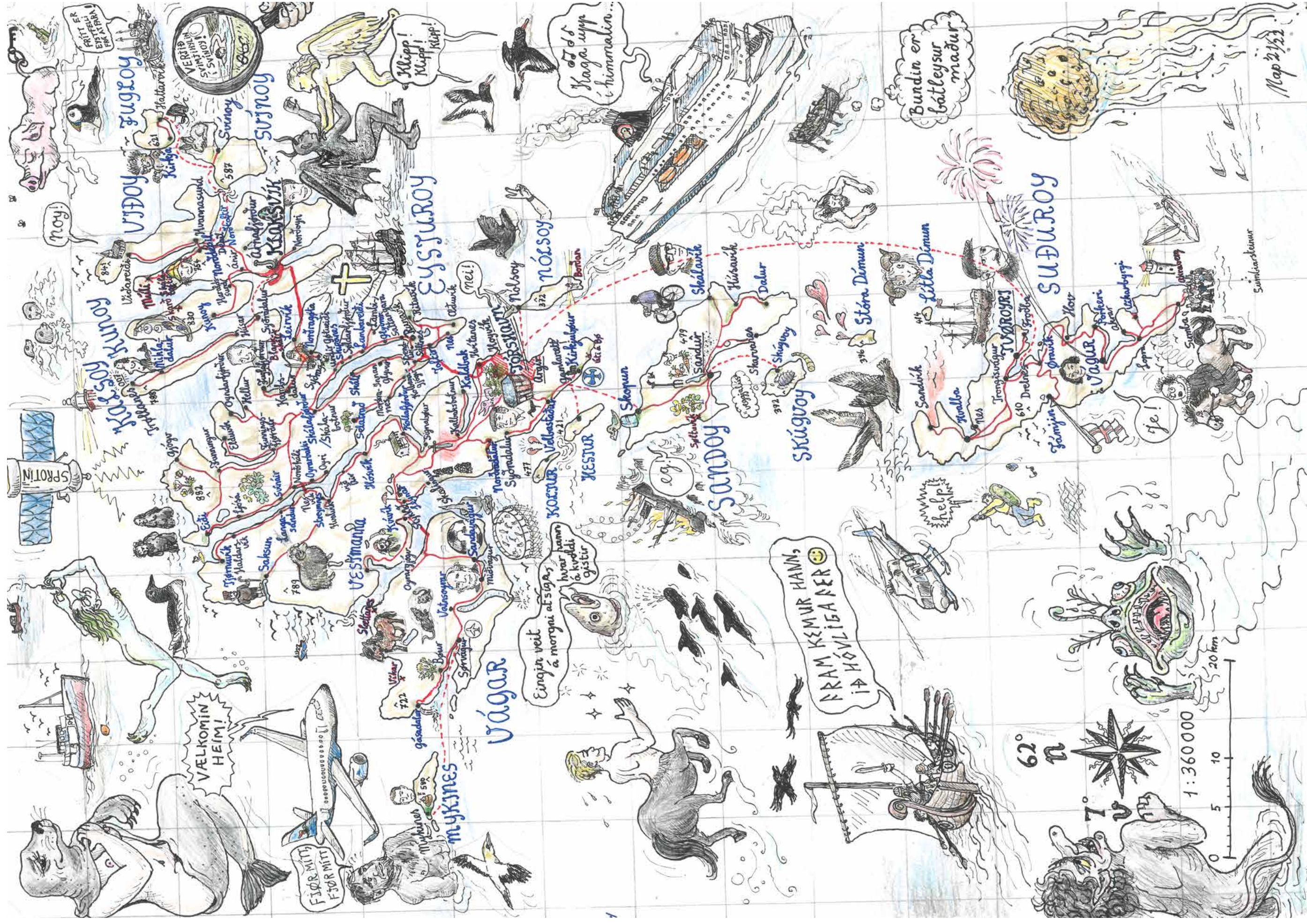
Karín

Sociable, Belle, Mignonne



Ester

Créative, Musicale, Belle



FRITT ER
EFTIR
EFTIR
EFTIR

SPROTIN

VÆLKOMIN
HEIM!

FIÐR MÍTT
FIÐR MÍTT

VIÐOY
FUGLOY
SUNOY
SVINOY

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

KRISTUR
KIRKJUR
KIRKJUR
KIRKJUR

sms



Shopping
Hors taxes



Wifi gratuit



Café de qualité



Souvenirs

LE CŒUR DU SHOPPING

Le plus grand centre commercial des Féroé

LES BOUTIQUES :

lun.-jeu. : 10h-18h // ven. : 10h-19h // sam. : 10h-18h

LES RESTAURANTS :

lun.-sam. : 9h-22h // dim. : 14h-22h

Adresse : á Trapputrøðni

Tél. : (+298) 34 19 00

www.sms.fo

